

MANUEL DES DROITS ET DEVOIRS DE L'ENFANT EN FRANCAIS FACILE ET EN LANGUE NATIONALE YORUBA AU BENIN



N° ISBN 978-99982-61-54-9

N° Dépot Légal 14678

IWE ILANA TI AWỌN ETỌ ATI OJUSE ỌMỌ NI IRỌRUN FARANSE ATI EDE YORUBA



COMITE DE REDACTION :

CIPCRE-Bénin :

Elidja ZOSSOU, directeur national ;

Igore DJOSSOU, coordonnatrice champs d'action 3 (Droits des enfants) ;

Florent BONOU, coordonnateur de projets ;

Rose Aude C. AGWU, assistante technique en Droits humains

ESGB/La Passerelle :

Samuel HOUSSOU, directeur exécutif ;

Létitia AKPLOGAN, coordonnatrice de projets ;

Nanzif AREKPA, coordonnateur technique ;

Aimé ADIHOU, médiateur familial

Kinderrechte Afrika e.V.

Elisabeth MUNSCH, chargée de projets ;

Katja ZUG, chargée de projets ;

Stefanie KOMAREK, chargée de projets

MENTIONS LÉGALES

Maitres d'œuvre du manuel

Association Espace Solidarité Globale Bénin (ESGB)
02 BP 425 Porto-Novo
Mail : sohoungo@yahoo.fr
Contact : 97 87 48 83

Le Cercle International pour la Promotion de la CRÉation (CIPCRE-BENIN)
02 BP 287 Porto-Novo
Tél : 20 24 72 49
Email : cipcre@leland.bj ; cipcre.benin@cipcre.org

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
Schillerstraße 16, D-77933 Lahr, Allemagne
Téléphone : +49 782138855
E-Mail : info@kira-international.org
www.kira-international.org

Traductions
ONG CANous

Images et Graphisme
Dessins : ONG C'EST A NOUS (CANous) à partir des dessins faits par les enfants du centre La Passerelle.
Mise en page : Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Partenaires financiers
Coopération allemande (Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung - BMZ)
Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Déclinaison de responsabilités
Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de ESGB, CIPCRE-BENIN et KiRA et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de la Coopération allemande.

© ESGB - CIPCRE-Benin/Kinderrechte Afrika e. V. 2022

Sommaire

In memorium	7
Remerciements	8
Sigles et abréviations	9
Préface du Ministre	10
<i>Ɔrɔ ishaaju ti minista eto idile, iranlɔwɔ awɔn ɔmɔ ilu ati ti eto iyanilowo</i>	11
Message de KiRA	12
<i>Ɔrɔ Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA eto ɔmɔ Afrika)</i>	13
I- Pourquoi ce document ?	14
<i>I- Kini idi iwe yi ?</i>	15
II-Processus de réalisation du manuel	16
<i>II-Ilana asheyɔri iwe itɔnisɔna yi</i>	17
III-Les langues nationales présentées dans ce document	18
<i>III- Awɔn ede abinibi ti a fi han ninu iwe yi</i>	19
IV - Transcription des droits de l'enfant en Français facile et Adja	20
<i>IV- Itumɔ awɔn eto ɔmɔ ni ede faranse ti o rɔrun ati Yoruba</i>	20
1- Les mots et concepts clés	20
<i>1- Awɔn eyɔ ɔrɔ gboogi</i>	20
2- Quelques droits spécifiques de l'enfant	22
<i>2- 2- Awɔn akanshe eto ɔmɔ melo kan</i>	22

IN MEMORIUM

ESGB (Espace Solidarité Globale Bénin) et CIPCRE (Cercle International pour la Promotion de la Création), deux structures de protection de l'enfant au Bénin, en collaboration avec l'ONG Allemande Kinderrechte Afrika e.V. (KiRA Droits des enfants Afrique) dédient ce manuel à M. Horst BUCHMANN, ancien Président de Kinderrechte Afrika e.V. décédé le 04 mars 2021. C'était un homme engagé et passionné des questions relatives aux droits de l'enfant et de la famille en Afrique pendant plus de 40 ans. Il était riche en interculturalité. C'est lui qui a pris l'initiative de la transcription des droits de l'enfant en langues nationales. La mort ne détruit pas la famille mais elle transforme celle-ci.

Président Horst BUCHMANN, nous gardons un bon souvenir de ton sourire, de ta bonne humeur, de ton humilité, de ta bonté et de ton éternel optimisme. « Tolérance Zéro » en cas d'abus sur les enfants est, entre autres, un des principes qui t'est très cher. Nous prenons l'engagement de nous battre pour concrétiser la vision commune qui sous-tend notre travail de protection de l'enfant au Bénin. Tu as été une icône pour la défense des droits de l'enfant en Afrique et particulièrement au Bénin. Nous ne t'oublierons jamais. Repos éternel à toi, cher Président.

REMERCIEMENTS

ESGB et CIPCRE, deux structures de protection de l'enfant au Bénin, en collaboration avec Kinderrechte Afrika e.V. (KiRA Droits des enfants Afrique), une ONG allemande, sont les maîtres d'ouvrage du présent manuel.

Nous remercions sincèrement :

- les donateurs ;
- les collaborateurs engagés et actifs de l'ESGB et CIPCRE-Bénin ;
- le Gouvernement Allemand BMZ à travers son Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement, pour son appui financier ;
- l'ONG Allemande Kinderrechte Afrika e.V. (KiRA Droits des enfants Afrique), pour son appui technique et financier ;
- le Gouvernement Béninois à travers madame la ministre des Affaires Sociales et de la Microfinance (MASM) Véronique TOGNIFODE, qui a préfacé ce manuel.

Merci aux parents et aux personnes ressources des différentes communautés visitées qui ont contribué activement à la réalisation de ce document. Merci à tous les enfants et particulièrement à ceux de La Passerelle qui ont participé à l'élaboration de ce manuel à travers les illustrations. Merci aux illustrateurs, à C'ANOUS, à son établissement commercial PENOUEL-DONA et son équipe.

Nous remercions également toutes ces personnes qui ont contribué utilement à la réalisation de ce manuel innovant, en transcrivant les droits de l'enfant en français facile, puis en langues nationales Goun, Yoruba, Adja, Fon, Kotafon et Mina, avec des proverbes du terroir dans le domaine de la protection des enfants au Bénin.

SIGLES ET ABREVIATIONS

Al	: Alinéa
ANCB	: Association Nationale des Communes du Bénin
ARCH	: Assurance Renforcement du Capital Humain
Art	: Article
BMZ	: Bundesministerium für Zusammenarbeit (ministère fédéral de la coopération économique et du développement)
CADBE	: Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant
CADHP	: Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples
C'ANOUS	: C'EST A NOUS
CDE	: Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant
CE	: Code de l'Enfant
CIPCRE	: Cercle International pour la Promotion de la Création
CLPE	: Comités Locaux de Protection des Enfants
Coll.	: Collection
CPS	: Centre de Promotion Sociale
DUDH	: Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
Edit	: Edition
ESGB	: Espace Solidarité Globale Bénin
Ex	: Exemple
KiRA	: Kinderrechte Afrika e.V.
MASM	: Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance
OCPM	: Office Central de Protection des Mineurs
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PNPE	: Politique Nationale de Protection de l'Enfant
PUF	: Presses Universitaires de France
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

Préface du Ministre des Affaires Sociales et de la Microfinance

L'enfant est un sujet de droit. Il est un citoyen à part entière, porteur de droits qui, à ce titre, doit les faire valoir. L'article 1 de la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), énonce l'obligation qu'ont les Etats parties de vulgariser cet instrument juridique international « *par des moyens actifs et appropriés* ».

Au Bénin, les autorités au plus haut niveau ont pris conscience de l'importance que revêt l'enfant, et donc de la nécessité de lui créer toutes les conditions possibles pour assurer son bien-être. C'est ce qui justifie d'ailleurs, au plan national, le renforcement des dispositifs stratégiques et juridiques de protection des enfants à travers l'élaboration de la Politique Nationale de Protection de l'Enfant (PNPE) en 2014 et la promulgation de la loi 2015 - 08 du 8 décembre 2015 portant code de l'enfant. Ce nouveau texte de loi facilite le travail aux divers acteurs de la chaîne de protection des enfants avec des actions diverses de prévention, d'information, d'appui-accompagnement juridique, sanitaire et psycho-social.

La protection des enfants pourrait être renforcée si plus d'acteurs et de personnes ont des connaissances concrètes de ce que les "droits des enfants" veulent effectivement dire et si les mauvaises compréhensions et interprétations sont davantage dissipées grâce à des explications et des exemples qui tiennent compte des réalités du terrain.

Il est donc nécessaire que les populations comprennent les droits de l'enfant comme ce qui leur revient et que les parents, ainsi que les personnes adultes fassent tout pour leur éviter les confusions, parfois de supposés antagonismes qu'on a tendance à noter entre droits de l'enfant et la perception que les populations en ont.

C'est là où le présent travail sur l'inculturation des droits et devoirs de l'enfant, dans des langues nationales du Bénin, prend tout son sens et revêt un caractère unique en termes de connaissance des conventions relatives aux droits de l'enfant par les populations.

En effet, le Comité des droits de l'enfant a invité les Etats membres à faire connaître aux populations les principes et les dispositions des textes de lois ratifiés. Il leur recommande aussi d'inscrire l'enseignement de la convention dans les programmes scolaires et la formation de tous ceux qui travaillent avec ou pour les enfants.

C'est fort de toutes ces dispositions et actions sur le terrain que le Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance (MASM), par la présente préface, entend soutenir l'utilisation du manuel de référence en français facile et en langues locales Adja, Fon, Goun et Yoruba sur les principes fondamentaux des droits de l'enfant, les expressions, les droits de l'enfant transcrits. Il est question ici de saluer cette initiative qui marque un tournant décisif dans la promotion des droits de l'enfant au Bénin. C'est pourquoi j'en appelle à l'engagement et à l'esprit d'ouverture de tous les acteurs pour son appropriation et sa vulgarisation. Ce manuel permettra aux acteurs de faire connaître aisément les droits de l'enfant aux communautés et aux enfants eux-mêmes.

Par ma voix, le MASM s'engage à assurer la vulgarisation dudit manuel par ses services compétents et à soutenir toute initiative allant dans le sens de sa réalisation dans d'autres langues nationales. Avec ce manuel d'inculturation des droits de l'enfant, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour la protection des enfants au Bénin.


Le Ministre
Véronique TOGNIFODE
Ministre des Affaires Sociales et de la Microfinance

Ɔrɔ ishaaju ti minista eto idile, iranlowo awon ɔmo ilu ati ti eto iyanilowo

Ɔmɔde je eniyan ti o ni eto ati ojushe, ɔmo ilu kpikpe, ti o gbɔdɔ je anfaani awon eto re.

Ese 1 ofin ile afirika lori awon eto ati irorun awon ɔmɔde (CADBE) so kpe ɔrɔɔyan ni o je fun awon orile ede ti o fi ɔwo sii lati she ikede iwe ofin agbaye yi « gba awon ɔna ikede ti nshishe bi o she ye ».

Ni orile ede Bene, awon oludari fiyesi iru eda kpataki ti ɔmɔde je, ti o si she dandan lati she eto awon ilana ti o ye lati fi kpese irorun fun-un. Eyi ni idi atunshe awon ofin ti n daabo bo awon ɔmo lati ara igbekale eto aabo ɔmo (PNPE) ni ɔdun 2014 ati sisodi mimulo ofin 2015 – 08 ti 8 oshu kejila ɔdun 2015 ti o ɔrɔ nikpa ofin lori ɔmo. Iwe ofin titun yi mu ishe rorun fun awon egbe ti n ja fun aabo awon ɔmo kpelu awon igbese orishirishi bii didena ashishe, fifun iroyin, atileyin ni ɔna ofin, ilera ati iwuri.

Aabo awon ɔmo tun lee ni agbara sii ti ɔkpo eniyan ba ni imɔdaju lori ohun ti eto awon ɔmo je ni gidi, ti awon ede aiyede ati awon itumo ti o lodi ba ri alaye sii kpelu awon akpejuwe ti o wa ni ibamu kpelu awon ishele laarin ilu.

O she kpataki fun awon ɔmo ilu lati mo kpe eto awon ɔmo je ohun ini awon ɔmo, ti awon obi, awon agbalagba gbɔdɔ sa ikpa lati fun won, ki won yera fun idarundakpo, kpaakpaa awon ɔrɔ atako ti won n fe maa tɔka si laarin eto ɔmo ati ohun ti awon ara ilu n ro sii.

Nihin ni ishe lori eko awon eto ati ojushe ɔmo ni orile ede Bene ni itumo, ati agbara re ti o si she kpataki nikpa imo awon ofin lori eto ɔmo lati ɔdɔ awon ɔmo ilu.

Kpaakpaa igbimo ti o wa lori awon eto ɔmo kpe awon orile ede ti won wa ninu ajo naa lati she idanileko fun awon ɔmo ilu lori awon ilana ofin ti won fi ɔwo si. O tun gba won ni imoran lati fi eko awon ofin naa sinu eto eko ilewe ati eko gbogbo awon ti n shishe kpelu, tabi fun awon ɔmo.

Nikpa gbigbara le awon ilana ati igbese wonyi laarin ilu, ni ile ishe minista ti n bojuto ɔrɔ idile, iranlowo awon ɔmo ilu ati eto iyanilowo (MASM), lati ara ɔrɔ ishaaju yi, kpinu lati she atileyin fun lilo iwe arɔwato yi ti a ko ni ede faranse ti o rorun, ati ninu awon ede ibile Aja, Fon, Gun ati Yoruba lori awon ilana kpataki awon eto ɔmo, awon batani ɔrɔ, awon eto ɔmo ti a ko sile. A ni lati gbe oriyin fun ikpinu yi ti o shina kperegede lori igbelaruge awon eto ɔmo ni orile ede Bene. Nidi eyi ni mo fi n ro gbogbo awon ti n shishe ni ɔna yi fun ifi arajin ati ishi ɔkan kpaya fun ikeko ati ikede awon eto ɔmo. Iwe arɔwato yi yi o je ki awon eni ti o wa ni ɔna yi ni irorun lati she eto lori eko awon eto ɔmo fun awon ara ilu ati fun awon kpaakpaa alara.

Ile ishe minista ti n bojuto ɔrɔ idile, iranlowo awon ɔmo ilu ati eto iyanilowo (MASM) gba enu mi fi she ijanu kpe oun yio she ikede iwe arɔwato naa gba awon ile ishe re ati lati she atileyin gbogbo igbese ti yi o je ki a lee she iwe naa ni awon ede ibile miran. Kpelu iwe arɔwato eko lori awon eto ɔmo, imole titun ni o tan bayi lori idaabo bo awon ɔmo ni orile ede Bene.

Message de Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA Droits des enfants Afrique)

Chers lecteurs, chers militants des droits de l'enfant,

Depuis 27 ans, nous soutenons, avec nos organisations partenaires africaines, des enfants à revendiquer et à faire respecter leurs droits fondamentaux. Grandir et vivre dans la dignité, la paix et la liberté, à l'abri de toute forme de violence et d'exploitation, constitue l'un des droits de tout enfant. L'éducation et la possession d'un acte de naissance, qui offrent aux enfants de meilleures perspectives sont tout aussi fondamentales. Mais souvent, il s'agit d'abord et simplement du droit d'être enfant. Tout cela est inscrit dans la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant, que l'État béninois s'est engagé à mettre en œuvre, le 17 avril 1997.

Les années de travail avec les enfants et leurs familles et communautés au Bénin, nous ont montré que les enfants ne peuvent exercer leurs droits fondamentaux, que s'ils vivent dans un environnement dans lequel leurs droits sont consciemment perçus, reconnus et activement protégés. Cela suppose que les adultes, et en particulier les parents, ne comprennent pas ces droits en tant qu'atteinte à leur autorité et responsabilité parentales.

Avec ce manuel, nous voulons contribuer à promouvoir la compréhension et la connaissance des droits des enfants, en particulier parmi ceux qui jouent un rôle clé dans la création d'un environnement protecteur des droits de l'enfant : parents, familles, autorités traditionnelles / religieuses et communautés locales. Les proverbes traditionnels des six langues locales du Bénin (Goun, Yoruba, Adja, Fon, Kotafon et Mina) contenus dans *le présent manuel, montrent clairement que le bien-être et les intérêts des enfants, ont depuis longtemps leur place dans la société béninoise. Il est donc temps que tout le monde en prenne à nouveau conscience et s'assure que les enfants du Bénin puissent le ressentir dans leur vie quotidienne dès à présent et à l'avenir.

Cependant, l'existence de ce manuel seul, n'est pas une garantie pour une meilleure promotion des droits de l'enfant et de leur protection. La disponibilité d'un tel outil de travail, en gestation à partir de 2015 et maintenant réalité, inédit au Bénin, ne suffit pas. Il faut que tous les acteurs destinataires de ce manuel se l'approprient et intègrent son riche contenu dans leur travail quotidien.

Que vous tous, qui exercez des responsabilités et un mandat particulier, vous, les militants des droits de l'enfant ainsi mieux outillés, mais aussi vous, les enfants concernés avec vos familles et vos communautés, appliquiez ce savoir-faire afin que tous les enfants vulnérables, soient désormais mieux protégés et ceci de façon durable.

** La 1ère édition du manuel des droits et devoirs de l'enfant en langues nationales du Bénin a été faite en 2022 en un seul document comportant le Français, Goun, Yoruba, Adja, et Fon.*

Cette 2ème édition outre ces quatre langues prendra en compte deux (02) nouvelles : Mina et Kotafon.

Elle a pour spécificité de présenter le manuel en six (06) versions à savoir : Français - Goun, Français - Yoruba, Français - Adja, Français - Fon, Français - Mina, Français - Kotafon.

Oru Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA eto awo Afrika)

Eyin olukawe awon, eyin olugbeja awon fun eto awon awo,

Lati odun metadinlogbon (27) seyin ni a ti n she atileyin, kpelu awon ajo olugbowo wa nile adulawo, fun awon awo lati je ki won beere eto won ati lati mu awon eniyan kpesa awon eto won ni kpataki fun won. Ki won dagba, ki won si gbe ninu iyi, alaafia, ominira, laisi iwa ikpa ati ifiyajeni fun won, je o kan lara awon eto awo. Fifini sile eko ati nini iwe ibi ti n shina ilosiwaju fun awo tun she kpataki. Shugbon lenu kan, eto lati je awo de ni a n so nikpa re yi. Gbogbo eyi ni o wa ninu ofin ajom awon ile adulawo fun eto ati irurun awo de, ti orile ede Ben e kpina lati mushe ni oju 17 oshu kerin odun 1997.

Ishe akpo odun ti a she kpelu awon awo ati ile won ati awon ara ilu ni orile ede Ben e fi han kedere kpe ki awon awo to lee je anfaani awon eto won kpataki, won ni lati gbe ninu idile tabi awujo awon eniyan ti o mo eto won ti won si n shishe lati mu won duro. Eyi tumo si kpe awon agbalagba ati awon obi ko gbodo mo awon eto lodi bi ishesi ti o tako ashe ati ojushe won ggebi obi.

Kpelu iwe arawoto yi, ni a fe mu ki iloye ati imo awon eto awo ni ilosiwaju, kpaakpa laarin awon eni ti n ko ikpa gboogi ninu eto awujo alaabo awon awo : awon obi, idile, olori ibile/olori esin ati awon ijo eniyan nilu. Awon owe ibile awon ede abinibi mefa ti ile Ben e (Gun, Yoruba, Aja, Fon, Mina ati Kotafon) ti o wa ninu iwe arawoto yi fi han kedere kpe lati igba kpikpe ni irurun ati anfaani awon awo ti je orile ede Ben e logun. Ni bayi akoko to ki gbogbo eniyan fiyedenu lekan sii lati ri daju kpe awon awo orile ede Ben e je anfaani eto won ninu igbe aye ojoojum awo lati isinyi lo fi di oju oja.

Sibesibe, iwe arawoto yi nikan ko to lati fi she igbelaruge awon eto awo ati idaabo bo won. Iwe yi ti o duro bi irinsh e, ti a ti n ko bo lati odun 2015, o si di nkan ododo leni ti ko waye ri ni orile ede Ben e. Gbogbo awon olugbeja awon eto awo ti yio lo iwe arawoto yi ni lati ko ni akoye ki won si lo imo inu re ninu ishe won ojoojum awo.

Ki gbogbo eyin alash e eyikeyi, eyin olugbeja awon eto awo ti e gba imo ti o ye, ati kpaakpa eyin awo ti owo yi kan kpelu, awon ebi yin ati awon ara ilu yin, e mu imo yi lo ki awon awo ti ko ni agbara lee ri aabo ti o kpeye lati isisin fun igba kpikpe.

**Atilejade akoko ti awon eto ati awon ishe ti awo de ni awon ede orile-ed e ti Benin, ni a se ni 2022, ninu iwe kan ti o ni ede Faranse, Goun, Yoruba, Adja ati Fon.*

E da keji yii yoo gbe awon ede tuntun meji si, Mina ati Kotafon

O iloj u Afowoyi ni mefa (6) awon eya: Faranse-Goun, Faranse-Yoruba, Faranse-Adja, Faranse-Fon, Faranse-Mina, ati Faranse-Kotafon

I-Pourquoi ce document ?

Au Bénin, les enfants continuent d'être victimes de la violation de leurs droits. L'une des causes de cette situation non reluisante dans laquelle vivent les enfants est la mauvaise compréhension de ces droits par les parents et la communauté tout entière qui confondent ces droits avec « le pouvoir » de l'enfant. Ils estiment souvent à tort que ces droits de l'enfant reconnus par le monde ne reflètent pas toujours les réalités socio-culturelles et ne correspondent pas à leur vécu et pratique. Ils considèrent ces droits comme des pouvoirs. Mais le droit d'un enfant n'est aucunement comparable à un pouvoir qu'il détient et qu'il exerce.

Le droit de l'enfant comprend toutes les dispositions que les adultes, la communauté, l'Etat doivent prendre pour lui permettre de bien grandir, de se développer et lui garantir un avenir meilleur tel que le stipulent les textes de lois nationaux et internationaux. Selon ces textes, un enfant peut réclamer ses droits spécifiques.

Depuis près d'une trentaine d'années, les acteurs de la chaîne de protection tels que la police, les Centres de Promotion Sociales (CPS), les ONG et associations de protection des droits de l'enfant, les leaders traditionnels et religieux s'activent à l'expliquer à la population, mais restent bloqués par ce défi majeur à relever, celui de rendre la compréhension du concept « droits de l'enfant » plus accessible à tous.

La vulgarisation des textes de lois protégeant la famille et l'enfant reste une nécessité. Ces droits n'étant pas toujours compris par des populations peu lettrées qui ne maîtrisent pas correctement le français, d'où l'importance d'une traduction de ces droits en langues nationales pour leur bonne connaissance et leur compréhension.

Comment cela devrait-il être compris dans notre culture : Ce qu'on doit aux enfants ? Ce qu'on doit faire pour les enfants ? Est-ce des obligations pour les parents et la communauté ? Ce que les enfants doivent faire pour leur propre protection ? Ce que les enfants ne peuvent pas ne pas avoir ?

Ce document est conçu pour aider à trouver de bonnes expressions en français facile et dans chacune des six (6) langues locales, adaptées aux contextes culturels, avec des exemples du quotidien et des proverbes traditionnels. Ces six (6) langues mentionnées sont celles qui sont les plus utilisées dans les zones de projet des deux partenaires ESGB/La Passerelle et CIPCRE-Bénin (voir page 18).

Il est ainsi destiné aux populations béninoises et particulièrement celles des villages et campagnes, qui s'expriment principalement en langues locales, pour leur rendre la compréhension des droits de l'enfant plus accessible. Il explique de façon simple et avec des expressions disponibles et appropriées en langues locales, ce que sont ces droits ; lesquels sont précisés dans les textes de lois nationaux et internationaux.

En effet, au niveau régional (la CADBE) comme au niveau national (le CE) l'enfant a des droits qui lui sont propres, lesquels sont classés en 3 catégories : **le droit à la protection, le droit à l'obtention de la prestation et le droit à la participation.**

Dans le tableau ci-après, les droits et devoirs de l'enfant ont été expliqués en français facile et ensuite dans la langue Yorouba, de même que le rôle de chaque acteur de la société en faveur des enfants.

I- Kini idi iwe yi ?

Ni orile ede Benɛ, awɔn ɔmɔ tun ku ninu ijiya ailo eto wɔn. Ɖkan ninu awɔn ohun ti n she okunfa ishele buruku ninu eyi ti awɔn ɔmɔ wa ni ailoye nikpa awɔn eto ɔmɔ lati ɔɔ awɔn obi ati awɔn ara ilu ni akpakpa, ti wɔn she idarundakpa laarin awɔn eto naa kpɛlu « ashe » ɔmɔ. Wɔn n sheshi ro kpe awɔn eto ɔmɔ yen ti agbaye gbawɔle, ko wa ni ibamu kpɛlu awɔn asha awujɔ wɔn, ko si je ilosi ati ishe wɔn. Wɔn n ka awɔn eto si ashe. Shugbɔn eto ɔmɔ kii she ashe kan ti o mu dani ti o si nlo.

Eto ɔmɔ ni gbogbo ilana ti awɔn agbalagba, ilu, ljoba, gbɔɔ gbe lati je ki o dagba daadaa, ki o ni ilosiwaju, ki o si ni ɔɔ ɔla alayo gɛgɛ bi awɔn iwe ofin ilu ati ti agbaye she alaye re ti wɔn si gbaa laye lati bere awɔn eto re.

Lati bii ɔgbɔn ɔdun, awɔn olugbeja fun idaabo bo ɔmɔ bii awɔn ɔɔkpa, awɔn ile ishe atileyin ɔmɔ ilu (CPS), awɔn ajɔ ti ijɔba mɔ ti ko lɔwɔ si (ONG) ati awɔn egbe aabo awɔn eto ɔmɔ, awɔn olori ibile ati esin n shishe lati she aalaye fun awɔn ara ilu, shugbɔn ishe na n doju ko ishoro nla kan ti wɔn ni lati yanju, eyi ni mimu gbogbo eniyan ni oye alaye lori eyɔ ɔɔ « eto ɔmɔ » bi o she ye.

Ikede awɔn ofin ti n daabo bo idile ati ɔmɔ she kpataki. Awɔn ɔmɔ ilu ti ko kawɛ, ti wɔn ko gbɔ ede faranse daadaa, kii saba loye awɔn eto yi. Idi niyi ti o fi she kpataki lati tumɔ awɔn eto naa ni awɔn ede ibile wa ki wɔn ni imɔ, ki o si lee ye wɔn daradara.

Bawo ni eto awɔn ɔmɔ lee yeni gba ninu asha wa : Nkan ti a ni fun awɔn ɔmɔ ? Nkan ti a gbɔɔ she fun awɔn ɔmɔ ? Nje awɔn ojushe lo je fun awɔn obi ati ilu ? Nkan ti awɔn ɔmɔ gbɔɔ she fun aabo awɔn kpaakpaa alara ? Nkan ti wɔn ko lee she alai ma ni ?

A she iwe yi lati she iranlɔwɔ ki a le ri awɔn eyɔ ɔɔ ti o ye ni ede faranse ti o rɔrun ati ninu awɔn ede ibile mɛfa (6), ti o je mɔ awɔn sakani asha, kpɛlu awɔn akpejuwe ninu awɔn ishele ojoojumɔ ati awɔn owe ibile. Aworan isale yi she afihan ede mɛfa (6) ti a n sɔ julɔ ninu awɔn ijɔba ibile nibi ti ESGB/La Passerelle ati CIPCRE n shishe.(Wo oju-iwe 19).

Nje iwe naa wa fun ilo awɔn ɔmɔ Benɛ kpaakpaa julɔ awɔn ara abule ati ileto ti wɔn saba sɔ ede abinibi, lati je ki wɔn loye alaye lori awɔn eto ɔmɔ sii. Kpɛlu irɔrun ati ɔɔ ti o ɔɔgba ninu ede abinibi ni iwe yi fi she alaye oun ti n je eto ɔmɔ; ti wɔn si sɔ kpato ni awɔn iwe ofin ilu ati ti agbaye.

Ni agbegbe ile wa (CADBE) ati ni orile ede wa (CE), ɔmɔ ni awɔn eto ti n she ti ɔmɔ nikan, ti a si kpin si ɔna meta (3): **eto aabo, eto nini anfaani lati jere ishe ilu ati eto ikpa kiko lawujɔ.**

Ninu ate isale yi, a she alaye awɔn eto ati ojushe ɔmɔ ni ede faranse ti o rɔrun ati ninu awɔn ede Yoruba, ati ishe ɔmɔ ilu kɔkan ni awujɔ fun awɔn ɔmɔ.

II-Processus de réalisation du document

En 2010, l'ancien Président de KiRA Droits des enfants Afrique, M. Horst BUCHMANN a évoqué pour la première fois l'idée de transcrire les droits de l'enfant en langues nationales avec ses partenaires CIPCRE et ESGB. Cet exercice, qui semblait banal n'a pas été du tout facile. Chaque acteur recherchait des mots qui finalement ne cadraient pas bien avec la réalité de ces concepts à traduire. Il est nécessaire d'harmoniser la compréhension des concepts et expressions utilisés couramment par les différents acteurs de protection et de la promotion des droits de l'enfant lors des activités au Bénin.

1. Collecte de mots clés dans les langues locales

Au cours des activités mises en œuvre, les acteurs ont donc cherché les mots et expressions utilisés dans les communautés afin de mieux expliquer l'esprit et le contenu des droits et devoirs de l'enfant en langues locales.

2. Vérification du niveau de compréhension des populations rurales

Les droits de l'enfant n'ont souvent pas une même compréhension chez les populations bénéficiaires. Pour faciliter une meilleure promotion des droits de l'enfant en milieu rural, il s'avérait donc vraiment nécessaire de tester les concepts et expressions retenus sur le terrain. Les corrections rassemblées sur le terrain ont été intégrées dans le manuel. A part cela, un travail de vérification du niveau de compréhension de la population a été fait.

3. Validation des transcriptions

Après le travail sur le terrain, ESGB et CIPCRE-Bénin ont organisé une séance avec plusieurs parties prenantes (CPS, agents de mairie, CLPE, Médiateurs locaux, linguistes, animateurs radios, chefs traditionnels et religieux, des expertes en alphabétisation) pour valider la transcription des droits et devoirs, concepts et expressions retenus dans ces langues.

4. Illustration, traduction et impression du Manuel

Les enfants de ESGB/La Passerelle ont proposé des illustrations qui ont été digitalisées par CANous.

Un atelier national a permis à toutes les parties prenantes (certains acteurs étatiques, ANCB, et acteurs non étatiques) de valider le contenu du Manuel.

II- Ilana asheyɔri iwe itɔnisɔna yi

Ni ɔdun 2010, Oludari atijɔ Kinderrechte Afrika e.V. (KiRA) ɛto awɔn ɔmɔde ile Afrika, ɔgbeni Horst BUCHMANN, gbiyanju lati she akɔsile awɔn ɔɔ tabi ashayan ɔɔ kan ti o jemɔ ɛtoawɔn ɔmɔde ni awɔn ede abinibi kpɛlu awɔn olugboɔwɔ rɛ CIPCRE-Bénin ati ESGB/La Passerelle. Isha naa, ti o dabi ere, ko rɔrun rara. Tele, olukokpa ninu isha aabo ɛto ɔmɔ kɔkan ni n she iwadi awɔn ɔɔ rɛ ti kii wa ni idɔgba kpɛlu itumɔ ti o yɛ fun awɔn ɔɔ yen. O shekpataki lati ni igboɔraeniye lori itumɔ awɔn ɔɔ ati ashayan ɔɔ ti awɔn eni ti n kokpa ninu aabo ɛto ɔmɔ n tete lo ninu isha wɔn lorile ede Bénin.

1. Wiwa awɔn koko ɔɔ ninu awɔn ede abinibi

Ninu isha wɔn, awɔn eni ti n kokpa ninu aabo ɛto awɔn ɔmɔ, wa awɔn ɔɔ ati ashayan ɔɔ ti a n lo ni awɔn abule lati fi she itumɔ ɛto ati ojushɛ ɔmɔ ni awɔn ede ibile.

2. Ayɛwo iloye ɔɔ awɔn ara abule

Awɔn ara ilu kii saba loye awɔn ɛto ɔmɔ dɔgba dɔgba. Lati fi she igbelaruge awɔn ɛto ɔmɔ ni abule, o shekpataki lati wo bi wɔn she loye awɔn ɔɔ ati ashayan ɔɔ ti a yanlaayo to. Awɔn atunshe ti a mu wa lati awɔn abule, a ti mu wɔn bo inu iwe itɔnisɔna naa. Leyin naa, a she ayɛwo bi awɔn ara ilu she loye awɔn ɔɔ yen to.

3. Gbigba awɔn itumɔ wɔle / fifi ɔɔ si awɔn itumɔ

Leyin ayɛwo lɔdo awɔn ara ilu, ESGB ati CIPCRE-Bénin sheto ikpade kan kpɛlu ɔkpɔ awɔn ile isha ti n kokpa ninu aabo ɛto awɔn ɔmɔ (Ile isha atileyin awɔn ɔmɔ ilu (CPS), oshisha ijɔba ibile, CLPE, awɔn olutanja ni abule, awɔn onimɔ eda eda, awɔn sɔɔsɔɔ, awɔn olori ibile ati esin, awɔn olukɔ ede abinibi) lati fi ɔɔ si akɔsile itumɔawɔn ɛto ati ojushɛ, awɔn ɔɔ ati ashayan ɔɔ ti a yan laayo ninu awɔn ede yen.

4. Awɔn aworan, itumɔ ati tite iwe itɔnisɔna jade

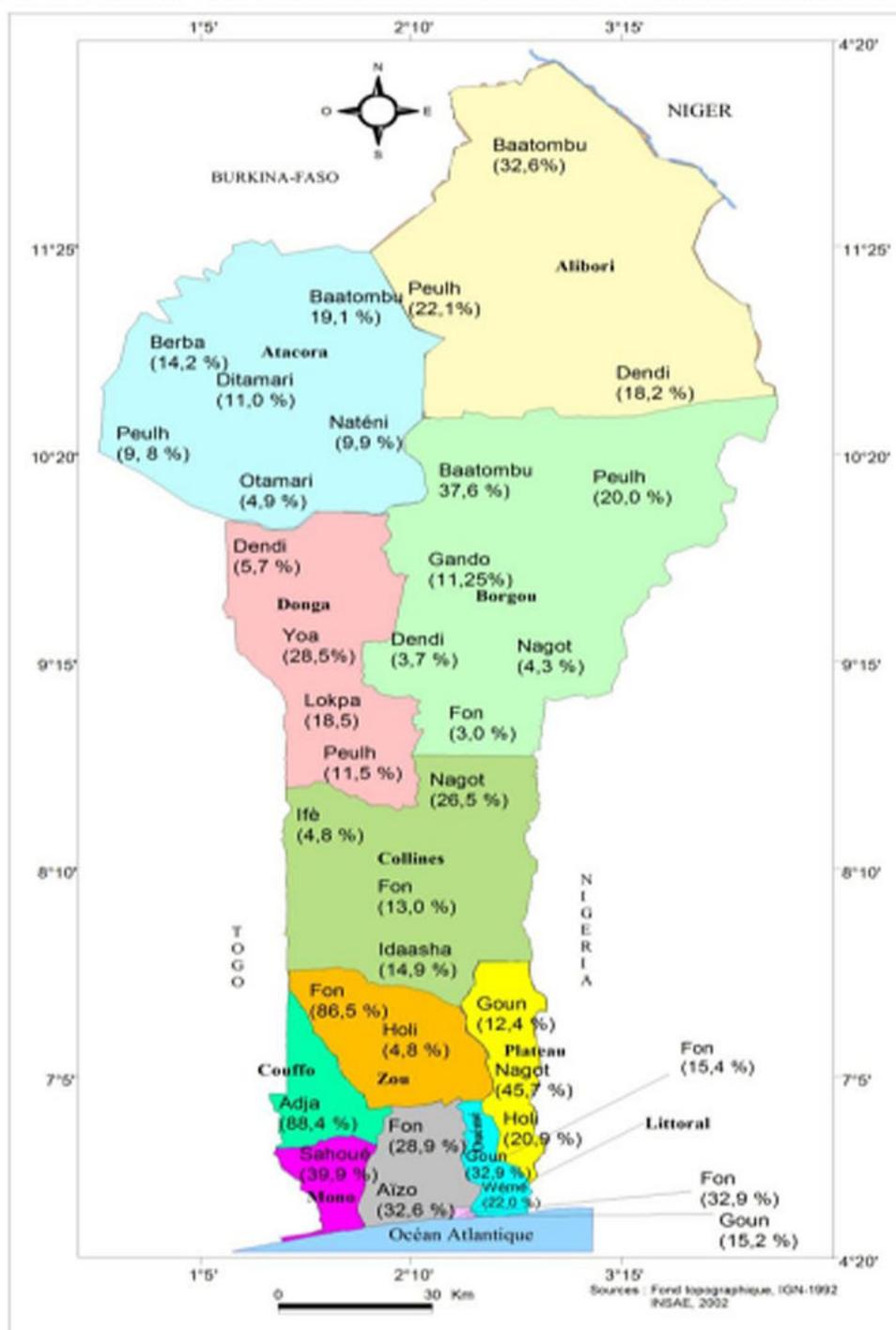
Awɔn ɔmɔ ESGB/La Passerelle ni wɔn ya awɔn aworan naa ti C'ANOUS ya wɔn sinu ɛɔ.

III- Langues nationales présentées dans ce document

Le Bénin compte plus de 56 langues nationales, entre autres l'Adja, le Fon, le Goun, le Kotafon, le Mina et le Yoruba, qui sont toutes des langues parlées dans les communes d'intervention d'ESGB/La Passerelle et de CIPCRE. Le présent manuel a été édité en français facile ainsi qu'en langue Yoruba. Ce document existe également dans les cinq autres langues nationales citées plus haut.

Notez que sur la carte linguistique du Bénin ci-jointe, le Yoruba est dénommé « Nagot ». De plus, sur cette même carte, figure dans le département du Mono la langue Sahoué, que nous ne prenons pas en compte, préférant le Mina et le Kotafon qui y sont des langues dominantes.

CARTE DE REPARTITION DES LANGUES NATIONALES DU BENIN



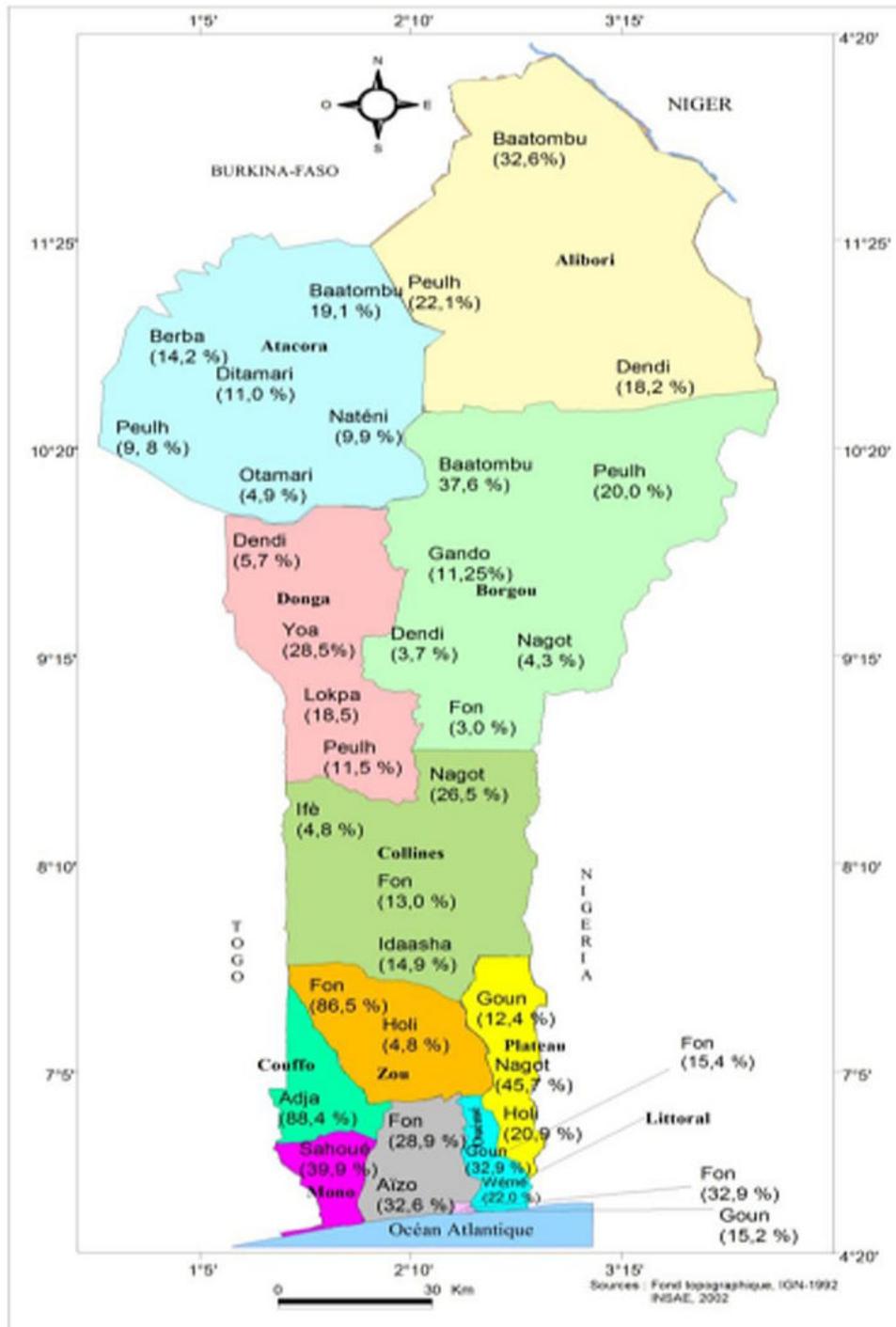
Source: <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/benin.htm>

III- Awon ede abinibi ti a fi han ninu iwe yi

Orile ede Bénin ni ju ede merindinlogota (56) lo, pelu Aja, Fon, Gun, Kotafon, Mina ati Yoruba, mefa ti a n so juluninu awon ijoba ibile nibi ti ESGB/La Passerelle ati CIPCRE-Bénin n shisho. Iwe yi da lori irorun Faranse ati Yoruba. Iwe yii tun wa ni awon ede orile-edo marun (5) miran ti a menuba loke .

Iyato kpikpin awon ede abinibi lori aworan Bénin yi nikpe “ede nago” ni a ko si aye yoruba. Leyin saxwe ti a ko sinu aworan naa, mina ati kotafon je awon ede ti won gbile ni ikpinle Mono.

PINPIN AWON EDE TI BENIN



Source: <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/benin.htm>

IV - Transcription des droits de l'enfant en Français facile et Yoruba

IV - Itumọ awọn ẹwọ ọmọ ni ede faranse ti o rọrun ati Yoruba

1-Les mots et concepts clés

1-Awọn ẹwọ ọmọ gboogi

	Compréhension des expressions / Oye ti awọn ọmọ	
Expressions/ Concepts Awọn ẹwọ ọmọ/Awọn gbolohun ọmọ	Français facile	Yoruba
Enfant :	L'enfant est « toute personne âgée de moins de dix-huit ans ». Article 2 de la loi N° 2015-08, du 08 Décembre 2015 portant Code de l'enfant en République du Bénin.	Ọmọ : Ọmọje « ẹda eniyan ti koi ti ni ọdun mejidinlogun ». Ẹsẹ 2 ofin N° 2015-08, ti 08 oshu kejila ọdun 2015 ti o da lori akpakọ ofin ọmọ lorile ede Benɛ.
Droit :	L'ensemble des règles qui s'imposent à une communauté.	Ẹwọ : Akpakọ awọn ilana ti a sheto ninu awujọ lati fi dena iwa ikpanle ninu ibagbe-kpọ awọn eniyan ati lati yera fun ifiya je alailagbara lati ọwọ alagbara.
Le concept « droits de l'enfant »:	L'ensemble des dispositions prises par l'Etat, les communautés qui protègent les enfants pour leur garantir un avenir meilleur.	Ẹwọ ọmọ « awọn ẹwọ ọmọ » : Gbogbo awọn ilana ti awọn agbalagba, ilu, Ijọba gbọdọ gbe lati je ki ọmọ dagba, ki o ni ilọsiwaju, ki o si ni ọjọ ọla alayo.
Devoir de l'enfant :	Ce que l'enfant doit faire pour ses parents et sa communauté.	Ojushe ọmọ : Ohun ti ọmọ gbọdọ she, nkan ti o she dandan fu ọmọ lati she fun awọn obi re, ilu ati awujọ re.
Protection des droits de l'enfant :	C'est l'ensemble des mesures prises pour empêcher et réduire toutes formes de violence, d'abus et de maltraitance que les enfants subissent.	Idaabo bo awọn ẹwọ ọmọ : Akpakọ awọn igbese ti a gbe lati dena ati lati din gbogbo iwa ikpanle, lilo ikpo lori ọmọ, ati iya ti awọn ọmọ n je ku.
Mariage forcé :	Une union imposée, légale ou non, à un mineur fille ou garçon par les parents ou tuteurs.	Igbeyawo tikpatikpa : Igbeyawo ti a mu eniyan she laisi ife re, o le ba ofin mu tabi bẹẹkọ, awọn obi tabi alagbatọ ni saba mu awọn ọmọ she igbeyawo tikpatikpa.

Compréhension des expressions / Oye ti awon ọrọ		
Expressions/ Concepts Awon ọrọ ọrọ/Awon gbolohun ọrọ	Français facile	Yoruba
Mariage précoce :	La célébration du mariage d'un enfant de moins de 18 ans.	Igbeyawo laitojọ : Shishe igbeyawo ọmọ ti koi ti ni ọdun 18.
Exploitation des enfants :	Le fait d'enlever, de vendre ou de prendre un enfant en vue d'exploiter sa force de travail ou son corps.	Lilo ọmọ nilo eru : Gbigbe ọmọ, tita ọmọ tabi gbigbe ọmọ lati loagbara ẹ fun ishe tabi ara ẹ.
Traite des enfants :	Action d'envoyer un enfant en exploitation sexuelle, esclavage domestique (Vidomègon), travail forcé, contrainte à commettre des délits, mendicité forcée, ...	Kiko ọmọ la okere fi shishe : Fifi ọmọ ranshe la she ishe ashewo, lilo ọmọ nisshe eru (Ọmọ ọdọ), ishe ikpa, mimuni she si ofin, shishe bara tikpatikpa, ...
Exploitation économique:	Obliger un enfant à faire un travail qui procure de l'argent ou des bénéfices à l'adulte.	Fifi ọmọ wawo : Fifi ikpa mu ọmọ she ishe ti n bi owo tabi ere fun agbalagba.
L'intérêt supérieur de l'enfant	Toute décision prise à l'égard de l'enfant qui prend toujours en compte son bien-être.	Anfaani giga julọ fun ọmọ : Gbogbo ikpinu lori ọmọ gbọdọ ka irọrun ẹ kun, o ni lati ka ohun ti o wulo julọ fun-un kun, ohun ti yio shee ni anfaani. Ami idaniloju ni o je fun ọmọ lati ri kpe a ka ire ọjọ ọla ẹ kun.

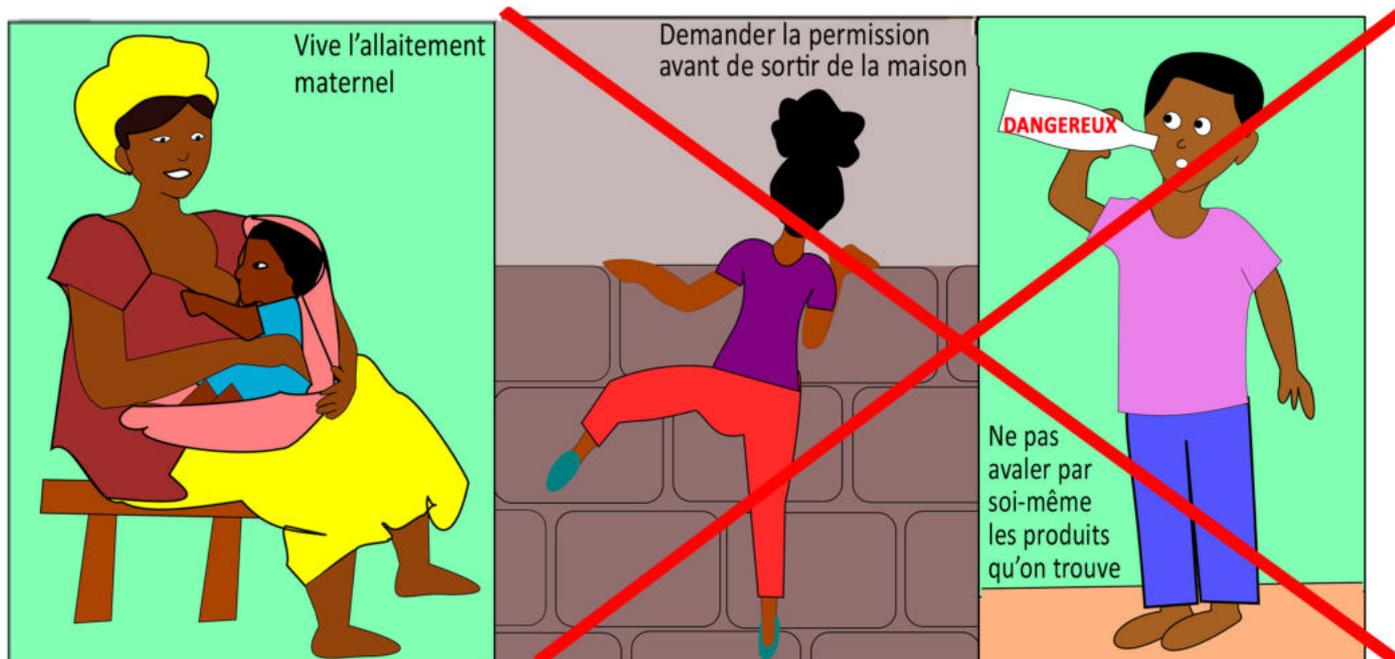
2- Quelques droits spécifiques de l'enfant en français facile

2.1 DROIT A LA VIE, A LA SURVIE ET AU DEVELOPPEMENT

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 16 CE Art : 5 et 14 CADBE L'enfant à droit à la vie depuis sa naissance. On ne doit le tuer sous aucun motif. On doit bien s'occuper de lui, l'accepter tel qu'il est et l'entourer d'amour.</p> <p>PROVERBE L'enfant couvre mieux qu'un pagne</p> <p><i>L'enfant est une richesse pour ses parents</i></p>	<p>Faire un suivi obligatoire des grossesses dans un centre de santé adéquat (maternité, centre de santé privé autorisé, hôpital de zone). Eviter les accouchements à domicile, auprès des agents de santé non qualifiés ou non reconnus. Aimer et accepter son enfant, tel qu'il est, avec ou sans handicap. Enregistrer l'enfant dès sa naissance, pour qu'il puisse jouir de tout ses droits (p.ex. éducation, santé). S'occuper de l'enfant, en fonction de son âge. Veiller sur la vie de l'enfant en le protégeant à la maison, dans la rue, à l'école et ateliers de formation. Maintenir de bonnes relations avec des enfants ne vivant pas en famille et s'assurer régulièrement qu'ils vont bien.</p>	<p>Veiller sur la sécurité de l'enfant hors des familles. Ne jamais décider de la vie ou de la mort d'un enfant (ex. enfant dit sorcier). Venir en aide aux familles en difficulté. Favoriser l'accès aux soins et à la scolarisation des enfants, dans un environnement sécurisé. Veiller à ce que les enfants ne fassent pas des jeux dangereux et qu'ils ne s'amuse pas avec des objets et produits qui peuvent leur nuire. Veiller à ce qu'un enfant ne soit pas maltraité par sa famille ou d'autres. Ne pas rejeter un enfant à cause de caractéristiques qui ne sont pas considérées normales, mais l'accueillir et l'accepter parmi eux.</p>	<p>Accepter les autres enfants tels qu'ils sont et les aider. Eviter les situations dangereuses qui peuvent entraîner la mort. Demander la permission avant de sortir de la maison. Ne pas sortir la nuit, ni rentrer tard à la maison. Demander de l'aide si un autre enfant est en danger ou maltraité. Ne pas faire confiance à des personnes inconnues.</p>

¹Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>

²Acceptée par le Bénin (par ratification) le 17 avril 1997.

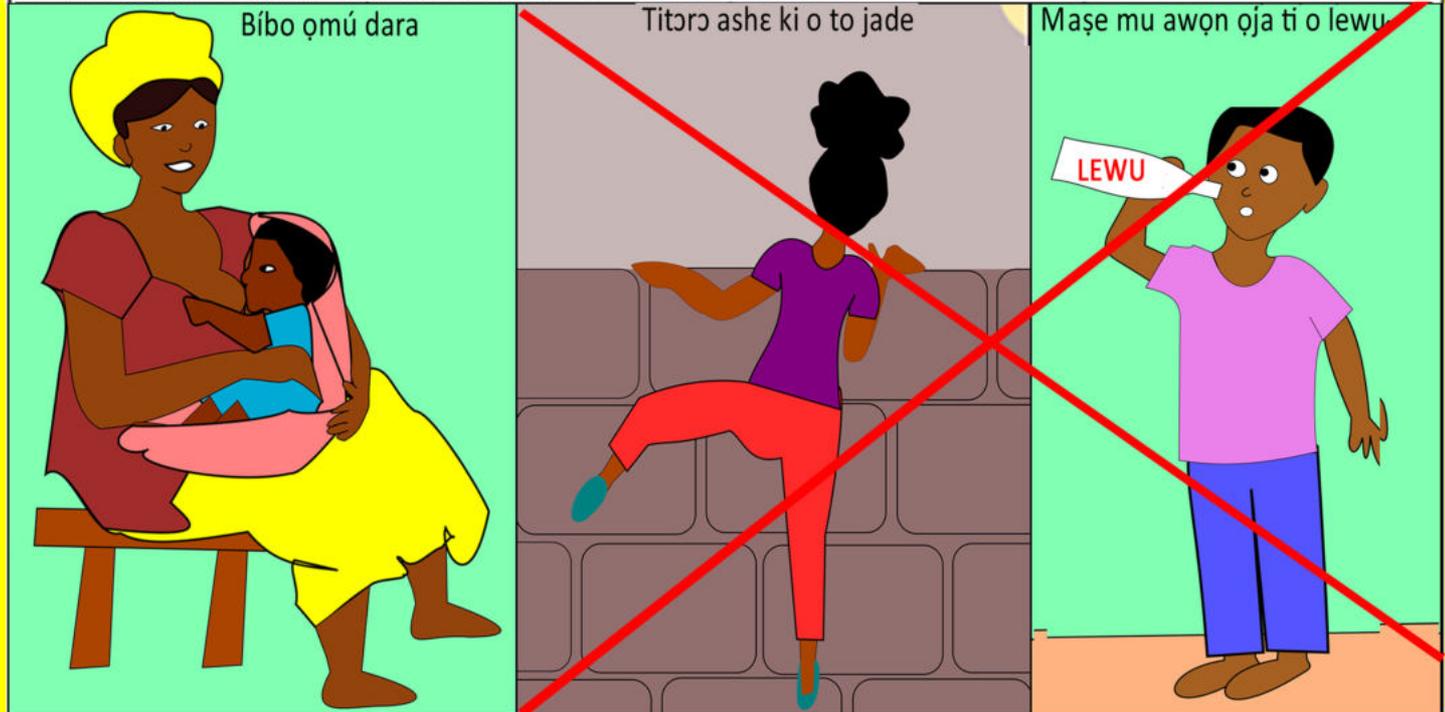


2- Awon akanshe eto omo melo kan

2.1- ETO IWALAAYE, IGBAYE ATI IDAGBASOKE

Awon akanshe eto omo ¹ (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE ²)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Ese : 16 CE Ese : 5 ati 14 CADBE Omo ni eto iwalaaye lati oju ti a ti bii. A ko gbodo kpaa fun idi kan tabi omiran ki a si she itaju re daradara, ki a feran re bi o ti wu ki o ri. A ko gbodo ya a soto tabi ki a she e ni aburu. A ni lati she itaju omo bi o she ye, ki a daabo bo o, ki a si feran re.</p> <p>OWE <i>Eyin ni n di akuko</i></p>	<p>Ojuyan shishe abojuto oyun ni ile iwosan ti o dogba (ile doto omo bibi, ile doto aladani ti o gba ashe, ile doto nla ti agbegbe). Yiyera fun omo bibi nile, lodo awon oniwasan ti ko gbawe eri tabi ti ko gba ashe. Nife ati gba omo re, bi o ti je, pelu ailera tabi laisi ailera Ki a she akosile oruko omo ni ojule ishe iwe ibi ti ekun tabi ni ile ishe ijoba ibile (Akperere : Eto lati lo si ilewe, Eto lati wa ni ilera). Ki a bojuto omo da lori oju ori re. Bibojuto aye omo nikpa didaabo bo o ni ile, ni oju ona, ni ilewe ati ni ibi ikoshe. Gbigba iroyin deede lori awon omo ti won jina si ebi won ki a lee ni idaniloju kpe won wa ni ara lile ni gbogbo igba.</p>	<p>Shishe abojuto aabo awon omo ti won ko si laarin ebi won. Ki a mashe kpinu iwa- laaye tabi iku omo kankan lae (akperere awon omo abami ti a n da kpe ni aje). Riran awon idile ti o she alaini lowo. Shishe eto lati mu irurun ba itaju nile iwosan, ati libi ilewe awon omo ninu ayika / awujo ti o kprese aabo fun won. Bibojuto awon omo ki won ma she awon ere ti o lewu fun won atikpe ki won mashe lo awon ohun ishire alabe tabi eelo tabi ohun kan ti o le she won ni ijamba (omi javeli, piili, oti lile, oogun, ashe, iho-ina...). Rii daju pe omo ko ni ilokulo, nipase ebi re tabi awon miiran. Ki a mashe ya omo nitori awon abuda ti a ko ka si dede.</p>	<p>Ki o feran awon elegbe re ti o ku bi won she ri ki o si ran won lowo. Yiyera fun awon ishele buruku ti o lee fa iku wa. Titoto ashe ki o to jade kuro nile. Ki o mashe jade ni oru, ki o si ma kpada lo nile ni oganj, ti o ba jade. Ki o beere iranlowo ati atileyin ti won ba n fiya je omo. Mase gbekele awon alejo.</p>

¹Ibi ti alaye awon eto ti wa ni ede ti o rurun : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>
²Bene gba a wole (kpelu itawobowe) ni 17 oshu kerin odun 1997.



2.2 DROIT A LA PROTECTION DE LA FAMILLE, PROTECTION DE L'ENFANT PAR SES PARENTS ET PROTECTION DE LA VIE PRIVEE DE L'ENFANT

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Article 17(e) et (f), 30, 31, 32, 38 et 39 (CE). Article 10, 18, 19, 20 et 25 (CADBE). La famille est le meilleur environnement pour un enfant pour grandir. Bien s'occuper de l'enfant et assurer sa croissance et son développement n'est pas un choix, mais une obligation pour les parents. L'enfant ne doit pas être délaissé. Ensemble, les parents doivent nourrir, habiller, éduquer, aimer et protéger l'enfant. La pauvreté de la famille ne justifie jamais de séparer l'enfant de sa famille contre son gré. En cas de séparation il doit pouvoir maintenir les liens avec ses 2 parents. L'enfant doit être traité avec respect. Sa dignité ne doit pas être atteinte.</p> <p>PROVERBE <i>Quand l'enfant t'entoure d'une clôture, l'ennemi ne peut voir ta nudité</i></p> <p><i>Le dialogue parent-enfant est une source de développement de la famille</i></p>	<p>Assister et protéger l'enfant. Prendre soin de lui dans tous les domaines de la vie (bien le nourrir, le soigner, l'habiller, le protéger ...). Lui offrir une famille saine et paisible. Ne pas pousser l'enfant à vivre dans la rue ; lui offrir un toit. Donner le bon exemple et être des parents modèles pour l'enfant dès que le besoin se fait sentir. Ne pas rejeter l'enfant issu d'autres unions, en cas de séparation et de remariage. Renoncer aux pratiques culturelles néfastes éloignant l'enfant de sa famille. Apprendre à l'enfant des principes et valeurs de la vie. Exercer un contrôle raisonnable sur la conduite de l'enfant tout en respectant sa vie privée. Créer un cadre de vie personnel qui évite à l'enfant d'assister aux ébats sexuels de ses parents. Eviter les châtiments corporels et les punitions humiliantes. Rendre visite à l'enfant régulièrement même en cas de séparation.</p>	<p>Considérer l'enfant des autres comme le sien et le traiter de la même manière en intervenant pour son éducation et son intégration dans la communauté. Apporter son soutien à l'enfant et à sa famille en cas de difficultés. Veiller au bien-être de l'enfant dans la communauté (le protéger contre les dangers et mettre en place des mécanismes de sécurité). Veiller au respect de la vie privée de tout enfant. Demander aux services sociaux (CPS) et aux ONG en charge de la protection de l'enfant de porter assistance, guider, sortir de situation, accompagner l'enfant à risques ou victime de violation de ses droits et l'enfant confronté à d'autres situations difficiles et châtiments corporels. Protéger et soutenir la famille (l'Etat doit, par ses actions, protéger et apporter de l'aide aux familles).</p>	<p>Accepter sa famille, et faire un effort pour y vivre en harmonie. Participer à toute action pouvant contribuer à l'unité de la famille. Suivre les conseils des parents et de la communauté si ces efforts, actions et conseils ne vont pas à l'encontre du bien-être de l'enfant. Ex : S'il est demandé à l'enfant d'accepter de coucher avec son père ou d'accepter le mariage précoce ou autres afin de "garder la famille en harmonie/unité". Dans ces cas, l'enfant ne doit pas être obligé de faire ce que les adultes demandent. Il doit au contraire, demander de l'aide. Protéger sa vie privée tout en ayant de bons comportements. Dialoguer avec ses parents et échanger avec la communauté. Dénoncer à ses parents ou une personne de confiance toute situation qui le dérange. Dénoncer (informer les acteurs de protection d'enfant) les situations dangereuses auxquelles ses camarades sont exposés. Sensibiliser ses camarades sur les textes de loi et les orienter vers les structures compétentes.</p>

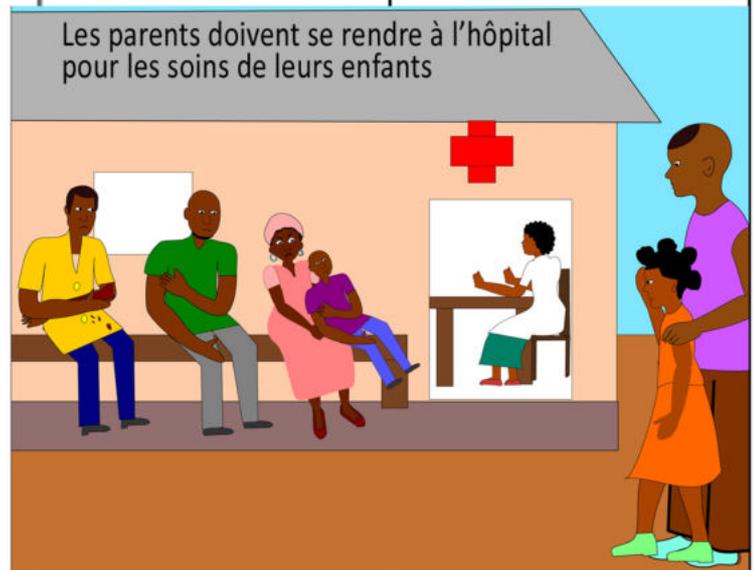


Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Esẹ 17(e) ati (f), 30, 31, 32, 38 ati 39 CE Esẹ 10, 18,19, 20 ati 25 CADBE Idile je awujọ ti o wulo julọ fun ọmọ lati fi dagba. Itọju ọmọ bi o she ye, bibo-juto o ki o fi dagba, ki o fi ni ilosiwaju kii she ọwọ ife ọkan lasan ti eniyan lee yera fun ti ko ba fe, shugboṣoṣo yan ni o je fun obi. A ko gbodo ọwọ ọmọ sile funra re. Ninu ishokan, awon obi gbodo fun ọmọ ni ounje, ra asho fun-un, ran ọmọ sile eko, ki won fẹran re, ki won si daabo bo o. Iya tabi aini ko gbodo mu ebi kpinya kpelu ọmọ laisi ife ọmọ na alara. Ti ikpinya ba si waye, ọmọ gbodo ni ọna lati fi maa gburo awon obi re mejeeji. Kpelu iboṣo ni a gbodo fi ba ọmode she. A ko gbodo tako iyi re.</p> <p>OWE Ọmọ niyi, ọmọ ni idẹ / Bi ina ba ku, a fi eru boju</p>	<p>Ki a she atileyin ati idaabo bo ọmọ. Ki a she itoju ọmọ ni gbogbo ọna igbaye (ki a fun-un ni ounje daradara, ki a she itoju re ti o ba nshe aisan, ki a da asho fun-un, ki a daabo bo o...).</p> <p>Ki a kpese idile alalaafia ati onirurun fun-un. Ki a mashe sun ọmọ lo sun ita tabi eba ọna; Ki a gba ile tabi ki a kole gbe ọmọ si. Ki a mashe ya ọmọ ti ọkọ tabi iyawo wa ti bi fun elomiran soto nigba ti o ba ti kpinya kpelu eni naa, ti o si tun igbeyawo she. Ki a ko ehinda awon asha buburu ti n mu ọmọ jina si ebi re. Ki a ko ọmọ ni awon ofin ati iyi igbaye. Ki a she abojuto bi o she ye lori ihuwasi ọmọ ki a si boṣo fun aye ọmọ kpaakpa alara. Ki a sheto ibugbe awon obi loto lati ma je ki ọmọ wa nibi ti awon obi n she ibalokpo tabi won n shere ife ni akoko naa. Ki a yera fun nina ọmọ ni kpashan ati awon ibawi ti n ko itiju bani. Ki a she abewo fun ọmọ deede ti a ba tile wa ni ikpinya kpelu re.</p>	<p>Ki a ka ọmọ elomiran kun bi ọmọ wa ki a si she itoju won ni ọwọ kan naa nikpa fifun won ni eko ati mimu won mo ofin lati gbelu ni irurun. Ki a fi akpere rere han, ki a si je awokoshe obi fun ọmọ ni gbogbo igba ti o ba ye. Ki a she atileyin fun ọmọ ati ebi re ti won ba wa ninu ishoru. Shishe eto igbe aye irurun fun ọmọ ni awujọ tabi nilu (Daabo bo ọmọ kuro ninu ewu, ki a si kpese awon ilana aabo ti o kpeye sile). Shishe eto ki aye ọmọ funra re ni iboṣo ti o ye. Ki a bere loṣo awon ile ishe atileyin awon ọmọ ilu (CPS) ati awon ajo ti ijoba mo ti ko loṣo si, iye awon ONG ti n ja fun aabo ọmọ ki won she atileyin, itoṣoṣo, gbighani kuro ninu ishoru, iduroti fun ọmọ ti o wa ninu ewu tabi ti n jiya awon eto re ati ọmọ ti o wa ninu ishoru miran ati fifi kpashan bani wi. Ki a daabo bo idile, ki a si she atileyin fun-un (kpelu awon igbese re, ijoba gbodo daabo bo awon idile, ki o si she atileyin fun won).</p>	<p>Ki o gba fun ebi re, Ki o si gbiyanju lati ba won gbe ninu irurun. Ki o kokpa ninu gbogbo igbese ti o le mu ishokan waye ninu ebi. Ki o tele awon imoran awon obi ati ti ilu, ti igbiyanju, ishe ati awon imoran naa ko ba lodi si igbaye irurun ọmọ. Akpere : Ti won ba wi fun ọmọbinrin kpe ki o gba lati ba baba re lokpo tabi ki o gba lati feko laitojo tabi iru nkan beẹ lati lee fi « mu ishokan ebi duro ». Ti o ba je ọkan ninu awon akpere wonyen, a ko lee fikpa mu ọmọ she ohun ti awon agbalagba beere kpe ko she yen. Ọmọ naa gbodo beere fun atileyin. Ki o daabo bo aye ara re, ki o si maa hu iwa ọmọ oluabi. Ki o bu awon obi tabi alashiri re gbogbonkpa ishele-kishele kan ti n daa laamu. Ki o tu ashiri jade (ki o so fun awon olugbeja fun aabo ọmọ) nikpa awon ishele buruku ninu eyi ti awon ọre re gbe wa. Ki o ko awon ọre re ni awon ofin ki o si toka won lo si do awon ile ishe olugbeja eto awon ọmọ.</p>



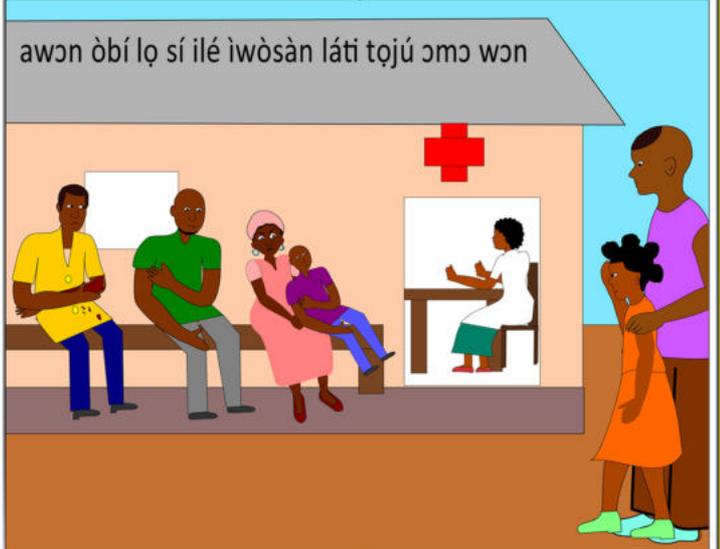
2.3 DROIT A LA SANTE

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 17(i) et 20 CE Art : 14 CADBE Les filles et les garçons doivent vivre dans un milieu propre. Ils doivent être soignés quand ils sont malades et avoir les médicaments dont ils ont besoin. Ils doivent boire de l'eau potable et respirer de l'air pur. Les enfants doivent jouir d'un bon état de santé dans leur corps, dans leur tête et dans leur esprit.</p> <p>PROVERBE <i>La santé n'a pas de prix</i></p>	<p>Être attentif à l'état de santé de l'enfant. Consulter un médecin, un infirmier ou un agent de santé qui connaît son travail, pour bien soigner l'enfant. Donner les médicaments à l'enfant tel que le médecin a écrit et a dit. Ne pas acheter les médicaments au marché ou dans la rue, à sa propre initiative pour les donner à l'enfant. Donner à manger à l'enfant des repas riches, équilibrés (fruits, légumes, céréales) qui tiennent compte de son âge, lui donner de l'eau propre ou si on n'est pas sûr, la faire bouillir ou mettre un comprimé « Aquatabs ». Veiller à ce que l'enfant se lave à l'eau et au savon proprement. Faire vacciner l'enfant à bonnes dates et le faire dormir sous une moustiquaire imprégnée. Créer et encourager le dialogue avec les enfants sur leur santé (santé en général, santé sexuelle et reproductive en particulier). Construire et entretenir les latrines. Encourager l'enfant à faire des activités physiques, sportives et des loisirs sains.</p>	<p>Offrir des soins de santé de qualité à coûts raisonnables à l'enfant. Interdire aux populations la vente et l'achat des médicaments dans la rue. Amener les populations à se rendre dans les centres de santé pour se soigner. Sensibiliser les parents à faire un bon suivi de l'enfant du point de vue nutritionnel et d'hygiène corporelles et vestimentaires. Apprendre aux populations ce qu'il faut faire pour éviter les maladies et encourager le lavage des mains. Assurer le désherbage, nettoyage et balayage des lieux de vie. Encourager les initiatives communautaires en matière de recherche de ressources pour la prise en charge sanitaire de la population. Informer les populations de l'existence des fonds destinés aux indigents dans les CPS, les mairies et les hôpitaux.</p>	<p>Dire à ses parents tout ce qui ne va pas chez eux sur le plan sanitaire et leur dire tout problème lié à leur sexe (apparition ou retard des menstrues, ce qui les gratte, présence de sang dans les urines). Avaler ou boire les médicaments que le médecin a indiqué et suivre exactement le nombre de fois et la quantité écrits par le médecin. Ne pas avaler par soi-même les médicaments qu'on trouve à la maison ou au marché. Se laver les mains avant et après les selles, avant et après les repas, assurer la propreté de son milieu de vie et de ses vêtements. Ne pas salir le milieu de vie avec les déchets humains et ménagers.</p>



2.3- ETỌ LATI WA NI ILERA

<p>Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)</p>	<p>Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo</p>	<p>Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won</p>	<p>Ohun ti awon omo gbodo she</p>
<p>Esẹ : 17(i) ati 20 CE ESE : 14 CADBE</p> <p>Awon amabinrin ati amakunrin gbodo gbe ni ile ti o moju ti ko ni ko aisan ba won. Won gbodo gba itaju ti aisan ba n she won ki won si lo ogun ti won nilo. Won gbodo mu omi ti o moju ki won si mi ategun ti ko ni idoti kankan. Omode gbodo wa ni ilera bi o she ye ibaashe ninu ara re, ninu ori ati ninu okan re awon imoran ti awon onishegun ibile gidi fun wa.</p> <p>OWE <i>Imototo bori arun mola / Ilera ni oogun ara</i></p>	<p>Ki a maa kiyesi ilera omo. Ki a gbe omo lo lodo oga oniwo-san, oniwo-san tabi oshishe ile doto kan ti o mo ishe re daju fun itaju. Ki a fun omo ni ogun mu gege bi oga oniwo-san she ko ati bi o she so. Ki a mashe ra ogun fun omo lori ate ni oja tabi ni eba oga funra wa laije kpe won ko fun wa nile dotoo. Ki a fun omo ni ounjẹ ti o kun ti o si ni gbogbo eroja ninu (awon eso, efo ati awon ounjẹ ti n funni lagbara bi oga) ni ibamu kpelu odun ori re, ki a fun-un ni omi ti o moju mu, tabi ti ko ba da wa loju, ki a se omi naa, tabi ki a fi ogun ti nkpa kokoro omi sii bii « Aquatabs ». Ki a rii daju kpe omo we kpelu omi ati ose ti ara re si mo daradara. Ki a rii daju kpe omo fo asho mo daradara, ki o gba yara ibusun re ati ayika re daradara. Ki a mu awon omo shi awon ilekun ati fereshe ile ki omo orun ati ategun lee rona wole. Ki a sheto ibara eni omo kpelu awon omo ki a si je ki a jijo omo nikpa ilera won. (ilera ni akpakpa, ilera nikpa abe ati eto amabibi). Ki a sha awon koriko buruku, ki a si da omi rinrin ti o wa nile tabi ni ayika nu. Ki a ma she jowo awon ogun tabi eelo ti o lewu si itosi. Ki a mashe doti ile kpelu awon idoti ara eniyan ati awon kpanti inu ile. Ki a ko awon ile igbonse ki a si she itaju won. Ki a je ki omo maa she awon ishe, ere idaraya ati ere inaju ti o boju mu.</p>	<p>Ki a ko awon ile iwosan ni awon ilu tabi abule ti o nilo won. Ki a tun awon ile iwosan ti o ti gbo she, ki a ra irinshe sinu won, ki a maa she itaju re ki o le wa ni mimo. Ki won sheto itaju ilera ti o kpeye fun omo ni owo ti o roju. Ki won ko fun awon omo ilu lati ra ogun ni eba oga fun itaju ilera won tabi lati lee wa ni alaafia. Ki a mu ijoba gba ishe awon onishegun ibile ti won mo ishe won daju wole. Ki a ko awon obi lati maa she abojuto omo nikpa ounjẹ jije, imototo ara ati asho. Ki a she idanileko lori ilera : Lilo odo awon omo ilu lati she alaye fun won nikpa gbogbo ohun ti won ni lati she ki won lee yera fun aisan ati lati fun awon omo ni ounjẹ kpikpe. Ki a ko won lati maa fo owo loorekoore. Ki a sheto imototo ayika nikpa shisha koriko buruku ati gbigba ile ile. igbese iwawo lati ko awon omo ilu fun itaju ilera awon omo ilu. Ki a shalaye fun awon omo ilu lori owo ti won kpele sile fun itaju awon alaini ni awon ile she CPS, awon ijoba ibile ati awon ile iwosan.</p>	<p>Ki o she alaye fun awon obi re nikpa gbogbo nkan ti o ku kaato lodo won ni oga ilera ki o si so gbogbo ishoru ti o jemo irisi ara re (shishe hela tabi ai tete she hela, nkan ti n je e lara, riri eje ninu ito). Ki o lo ogun ti oga dotoo toka, ni ibamu kpelu iye igba ati awon ti oga dotoo naa so fun-un. Ki o ma she mu ogun ti o ri nile tabi ni oja funra re. Ki o fo owo shiwaju ati leyin igbonse, shiwaju ati leyin ounjẹ, ki o sheto bii yara ati awon asho re yio she moju. Ki o ma she doti yara re kpelu awon idoti ara eniyan ati awon kpanti inu ile. Ki o tun mashe yagbe nita gbangba mo.</p>



2.4 DROIT A L'EDUCATION

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 17(j) (en lien avec l'art. 36) CE Art : 11 CADBE L'enfant doit apprendre à lire et à écrire. Les filles, comme les garçons doivent aller à l'école. L'enfant peut choisir quel métier apprendre à la fin de la scolarité obligatoire.</p> <p>PROVERBE <i>L'enfant a besoin d'instruction pour devenir un adulte digne et responsable</i></p>	<p>Envoyer obligatoirement tous les enfants de la famille à l'école, leur payer les fournitures et la contribution scolaire. Accompagner et suivre les études des enfants, se rapprocher des enseignants et formateurs pour s'informer de leur progression. Amener l'enfant à laver et prendre soin de sa tenue, à apprendre ses leçons, à faire ses exercices. Assurer à ce que l'enfant ait assez de temps libre pour faire ses devoirs. Ne pas le surcharger avec les travaux domestiques ou l'envoyer au travail. Envoyer l'enfant un peu plus tôt de la maison à l'école pour éviter le retard. Orienter l'enfant suivant ses capacités et ses désirs vers une formation professionnelle. Tout faire pour que la fille enceinte puisse continuer d'aller à l'école et à se faire former. Donner le bon exemple à l'enfant. Ne pas faire subir des punitions humiliantes à l'enfant. Ne pas mal parler de l'enfant devant d'autres personnes. Donner des habits propres et corrects à l'enfant et lui expliquer l'importance de se vêtir convenablement.</p>	<p>Aider à la mise en place des locaux scolaires nécessaires et adaptés aux besoins des enfants. Faire respecter aux parents et aux enfants ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire dans leur milieu de vie. Veiller à la sécurité des enfants sur les routes menant à l'école (aller-retour). Faire appel aux parents et les amener à répondre de leurs actes quand ils ne font pas un bon suivi de leurs enfants. Donner des conseils aux enfants qui se comportent mal. Demander à l'Etat de recruter, former et mettre à la disposition des écoles et des enseignants qualifiés pour une bonne éducation des enfants. Accepter la fille enceinte à l'école et dans les centres de formation professionnelle. Accepter les enfants à l'école et trouver une solution avec l'enfant et ses parents, si la famille n'arrive pas à payer les frais scolaires, tenues et fournitures scolaires.</p>	<p>Respecter les parents, les enseignants et les camarades. Saluer et parler poliment. Ne pas injurier ni se battre. Suivre les instructions et conseils des enseignants. Ne pas utiliser la violence pour faire accepter ses opinions. Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier de formation. Apprendre ses leçons et faire ses devoirs : étudier sérieusement. Ne pas déchirer ou gâter les fournitures scolaires et le matériel de travail. Avertir ou informer les adultes sur les problèmes ou difficultés rencontrés. Donner des conseils aux amis et camarades qui ne se comportent pas bien. Faire confiance à ses parents, si les parents ne sont pas mal intentionnés. Se confier à ses parents en cas de problèmes à l'école.</p>



Les enfants apprennent à lire et à écrire à l'école



Le suivi scolaire des parents rassure l'enfant

Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Esẹ : 17 (j) (ni irekpo kpelu esẹ 36) CE Esẹ: 11 CADBE Omo gbodo ko iwe kika ati kiko. Awon omo binrin ati awon omo kunrin gbodo ko si ilewe. Ni ikpanti akoko ilewe ti o je omo, omo lee yan ishe kiko kan laayo.</p> <p>OWE Omo ti a o ko ni i gbe ile ti a ko ta</p>	<p>Dandan ni ki a ran gbogbo awon omo ebi ko si ilewe, ki a ra eelo ilewe, ki a si sanwo ilewe fun won. Ki a she atileyin, ki a si bojuto eko awon omo, ki a sun omo awon oluku ati olukoshe won lati gba alaye nikpa bi ishe won she ni ko si. Ki a je ki omo ko asho re ki o si she itaju re, ki o ko iwe re ki o si she ishe ile ti won fun-un ni ilewe. Ki a sheto lati je ki omo ni akoko ti omo dile to lati fi she awon ojushe re. A ko gbodo ko ishe ile bo omo tabi ki a ranan ko si ibishe miran. Ki a tete ran omo ko si ilewe ki o ma baa gbeyin ki o to de ibe. Ki a toka omo ko si eko ti yio je ki o tete ri ishe niwon agbara ati ife omo wa. Ki a she gbogbo agbara lati je ki omo binrin aboyun lee tesiwaju lati maa ko si ilewe ati lati koshe. Ki a fun akpere rere fun omo. Ki a mashe fun omo ni ibawi ti yio fun-un ni itiju. Ki a mashe fi omo ba omo je niwaju awon elomiiran. Ki a da asho ti o moju ti o si dara fun omo ki a si she alaye fun-un kpe o she kpataki lati wa asho ti o ye.</p>	<p>Ki a she atileyin nikpa kiko awon yara eko niwon ti o ye ti o si dogba fun ilo awon omo. Ki a mu awon obi ati awon omo she ohun ti won le she ki won si yera fun ohun ti won ko gbodo she ni ilu tabi abule won. Ki a bojuto aabo awon omo lori omo ilewe (abo-abo). Ki won kpe awon obi ki won si je ki won gba ibawi nikpa iwa won ti won ko ba bojuto awon omo won daradara. Ki won fun awon omo ti kii hu iwa omo oluabi ni imoran. Ki won bere omo ijoba ki o gba awon oluku ti o ni iwe eri ki o she idanileko fun won ki o si fi won senu ishe ni awon ilewe ki awon omo lee gba eko ti o kpeye. Ki won gba awon omo binrin alaboyun ni ilewe ati awon ile ikoshe. Ki won gba awon omo ni ilewe, ki won Wa omo abayao kan kpelu omo ati awon obi re, ti ebi re ko ba tii sanwo ilewe, ko ba tii ra asho ati eelo ilewe.</p>	<p>Ki won ko won fun awon obi, awon oluku ati awon elegbe won. Ki won maa ki okun ki won si maa ko bi omo ti o gba eko. Won ko gbodo bu eebu, beeni won ko si gbodo ja. Ki won maa tele awon ashe ati imoran awon oluku. Won ko gbodo je enikeni ni ikpa lati fi mu u gba ero omo won. Ki o maa ko ni ilewe tabi ni ibi ikoshe deede. Ki o maa ko iwe ki o si maa she awon ishe ile ti o gba ni ilewe: Ki o fi oju si iwe kiko gidigidi. Ko gbodo fa awon eelo ilewe re ya tabi ki o ba awon irinshe re je. Ki o bu awon agbalagba gba lori awon ishoro, idiwo ti n ba kpade. Ki o gba awon omo ati elegbe re ti won kii hu iwa omo oluabi ni imoran. Ki o fi omo tan awon obi re ti won ko ba ti ni iro buburu. Ki o bu awon obi re gba ti o ba ni ishoro ni ilewe.</p>



Omo naa ko eko kika ati kiko



Ki a she atileyin, ki a si bojuto eko awon omo

2.5 DROITS AU REPOS, AUX LOISIRS ET A DES JEUX

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 18(h) CE Art : 12 CADBE L'enfant doit pouvoir se reposer, rêver, jouer et s'amuser. Les jeux ne doivent pas être considérés comme une perte de temps et ils ne sont pas réservés aux riches. Les jeux sont indispensables à la croissance de l'enfant, ils lui permettent d'apprendre et de se développer (corps et esprit). Ainsi, l'enfant sera plus tard un adulte épanoui et créatif.</p> <p>PROVERBE <i>Il n'y a rien de beau que de jouer</i></p> <p><i>Les jeux sont épanouissants pour l'enfant.</i></p>	<p>Laisser du temps libre à l'enfant (fille comme garçon) pour qu'il se repose et joue avec les amis. Eviter de proposer des jeux qui ne correspondent pas aux choix et à l'âge de l'enfant. Ne pas acheter et remettre à l'enfant des jouets dangereux qui concourent à la violence. Encourager l'enfant à fabriquer lui-même des jouets et organiser des jeux avec des matériaux locaux. Apprendre à l'enfant les jeux collectifs d'animation sociale ainsi que les contes traditionnels destinés à transmettre les valeurs. Favoriser les sorties récréatives en guidant l'enfant pour de bons choix des sites. Encourager les activités culturelles et récréatives par et pour l'enfant.</p>	<p>Offrir des espaces de jeux et centres de loisirs aux enfants (pas au bord de la route ou du ravin) et les aider à les entretenir. Eviter de surcharger les horaires de classe ou de travail pour que les enfants aient suffisamment de temps pour se reposer et jouer. Empêcher les enfants de faire des jeux brutaux. Encourager et soutenir les jeux sociaux et collectifs qui tiennent compte des classes d'âges, du sexe de l'enfant et de la vie culturelle du village. Rendre disponible du matériel local pour la fabrication des jouets pour l'enfant.</p>	<p>Ecouter et suivre les conseils des parents Inventer, fabriquer des jeux et des jouets : Ne pas toujours demander aux parents d'acheter de nouveaux jeux. Entretien des jeux disponibles utilisés. Eviter les jeux violents, les bagarres et les loisirs inappropriés : Ex. : ne pas regarder des films violents ou pornographiques, ne pas aller en boîtes de nuit et dans les vidéos clubs, machines à sous, bars, maisons closes... etc.</p>



2.5- ETỌ LATI NI ISIMI, LATI NI AKOKO INAJU ATI LATI SHERE.

Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Ese : 18(h) CE Ese : 12 CADBE Omo gbodo simi, ki o la ala, ki o daraya, ki o si shere. A ko gbodo ka awon ere idaraya si ikpadanu akoko, won ko si wa fun awon olowo nikan. Awon ere idaraya she kpataki fun idagbasoke omo, won je ki omo ko eko ki o si maa dagba (ninu ara ati emi). Ni bayi, ti o ba ya, omo yio di agbalagba ti o ni ayo lakan ti o si lee she idasile ohun meremere.</p> <p>OWE Omo ti n shishe deede, o ye ki o ni asiko isimi</p>	<p>Ki a fun omo ni akoko (obinrin ati okunrin) lati fi simi ati lati fi shere kpelu awon oje re. Ki a yera lati fi omo she awon ere ti ko jemo ife ati odun ori re. Ki a mashe ra, ki a ma si she gbe ohun ishire ti o lewu ti o lee mu iwa ikpa wa fun omo. Ki a mu ki omo she awon ohun ishire funra re ki o si sheto awon ere idaraya kpelu awon eelo ti o wa ni ayika re. Ki a ko omo ni awon ere ajumosheshe ti o mu ko sisu lawujo dani ati awon alu ibile ti n koni ni eko. Ki a fi aye sile fun ijade idaraya nikpa itoona omo lati yan awon aye ishire ti o dogba. Ki a maa mu omo sheto awon ayeeye asha ati idaraya funra re.</p>	<p>Ki a kpese awon aye ishire ati awon ile inaju fun awon omo (ko gbodo je leti ona tabi leti koto) ki o si ran won lowo fun itaju awon aye naa. Ki a mashe ko ishe bo awon omo ni ilewe tabi ni ibishe ki awon omo le ni aye ti o to won lati fi simi ati lati shere. Ki won di awon omo lowo lati mashe awon ere agbara. Ki won je, ki won si she atileyin ki awon omo she awon ere awujo ati ajumosheshe ti o ba odun ori won, ibaa je omokunrin tabi omobinrin tabi asha abule won mu. Ki a mu ki awon eelo ayika lati fi she awon ohun ishire fun omo wa ni arawoto re.</p>	<p>Ki o maa gbo ki osi maa tele awon imoran awon obi. Ki o she idasile awon ere ati awon ohun ishire: Ko gbodo maa beere lowo awon obi nigba gbogbo kpe ki won ra awon ohun ishire titun. Ki o she itaju awon ohun ishire ti o wa fun lilo. Ki o yera fun awon ere agbara, ija ati awon ere inaju ti ko dogba : Akperere : ko gbodo wo awon sinima alagbara tabi ti ibalokpo, ko gbodo ko si awon ile ijo oru ati ni ile sinima, nibi ayo tita kpelu owo, nile oti, nile awon ashewo, ati beebee lo ...</p>



2.6 DROIT A LA PROTECTION CONTRE TOUTE FORME DE VIOLENCES, LES PRATIQUES NEGATIVES SOCIALES ET CULTURELLES

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art. 17(e) et (f), 129 à 131, 179, 181, 185 - 188, 198, 199, 200 - 203, 337 - 344, 372 - 377, 390 - 405 (CE)</p> <p>Art. 16 et 21 (CADBE), Des mesures doivent être prises pour empêcher et réduire toutes les formes de violences, d'abus, de maltraitance et d'exploitation que les enfants subissent.</p> <p>La célébration du mariage d'un enfant de moins de 18 ans est interdite.</p> <p>L'enfant à cet âge doit aller à l'école ou en apprentissage.</p> <p>Une union imposée par les parents/tuteurs à un enfant est interdite.</p> <p>Ne pas accepter de marier l'enfant à son agresseur sexuel.</p> <p>Ne pas accepter de couper la partie génitale de la fille (excision).</p> <p>PROVERBE <i>La main qui réprimande est aussi celle qui caresse l'enfant.</i></p> <p><i>Il faut associer les sanctions éducatives au vrai amour et à la sécurité de l'enfant.</i></p>	<p>Ne pas frapper, injurier ou humilier l'enfant quand il désobéit ou commet une erreur. Lui expliquer les choses et le punir, si nécessaire, sans utiliser la violence physique et/ou mentale.</p> <p>Ne pas permettre le contact de l'enfant avec les supports et médias qui montrent des relations sexuelles ou la violence.</p> <p>Ne pas donner en mariage forcé/précoce l'enfant ou de le forcer à entrer dans le couvent.</p> <p>Ne pas couper le clitoris d'une fille.</p> <p>Ne pas donner l'enfant en sacrifice.</p> <p>Ne pas accuser l'enfant de sorcellerie, mais chercher à comprendre les causes naturelles d'une incidence.</p> <p>Ne pas envoyer l'enfant mendier.</p> <p>Ne pas lever la main, ni le bâton pour frapper l'enfant. Ne pas crier sur lui, ni l'injurier.</p> <p>Poursuivre l'auteur en justice jusqu'au bout.</p> <p>Ne pas accepter les arrangements à l'amiable qui ne respectent pas le bien-être de l'enfant.</p> <p>Ne pas utiliser un enfant comme moyen d'échange contre un service quelconque (mise en gage d'enfant).</p> <p>Assurer soi-même l'éducation de l'enfant au lieu de le placer chez une tierce personne.</p> <p>Garder le bon contact avec son enfant, si jamais il est placé chez d'autres personnes.</p> <p>Ne pas envoyer l'enfant à l'étranger sans pouvoir le suivre.</p>	<p>Faire connaître les textes de lois concernant les violences sur les enfants et les sanctions prévues contre les auteurs à toute la communauté.</p> <p>Empêcher les mariages forcés, l'excision, le trafic d'enfant.</p> <p>Commencer par mettre en sécurité l'enfant victime puis prévenir les services sociaux ou de gendarmerie</p> <p>Protéger et orienter l'enfant victime et à risque vers les services compétents (CPS, ONG).</p> <p>Dénoncer les cas de violences aux services compétents (CPS, police, gendarmerie, ONG).</p> <p>Enlever de ses habitudes les pratiques et actes négatifs qui sont contraires aux bien-être de l'enfant (Injures, humiliation).</p> <p>NB : s'imaginer dans la peau de l'enfant pour mieux agir.</p> <p>Porter assistance à tout enfant victime de violences et de pratiques traditionnelles néfastes.</p> <p>Ne pas cacher les auteurs, mais œuvrer pour qu'ils soient remis à la police.</p> <p>Ne pas encourager les victimes et leurs parents à se faire justice par eux-mêmes.</p>	<p>Ne pas commettre de violences (frapper, injurier) ses camarades et frères et sœurs.</p> <p>Connaître ses droits, ses devoirs et informer ses camarades.</p> <p>S'associer à ses camarades et s'organiser pour prévenir les situations de violences.</p> <p>Dénoncer aux services compétents les situations.</p> <p>Demander aide et secours en cas de maltraitance ou d'éloignement abusif de l'un des deux parents.</p> <p>Eviter de fréquenter les milieux à risques et les mauvaises compagnies (Ne pas aller dans les boîtes de nuits, ne pas fréquenter des amis qui fument de la drogue ni ceux qui les exposent).</p> <p>Écouter les conseils des parents et autres acteurs de protection.</p> <p>Dialoguer avec ses parents sur toutes les questions concernant son bien-être.</p>



2.6- ETỌ LATI NI AABO SI GBOGBO IWA IKPA, AWỌN IWA BURUKU AWUJỌ ATI TINU ASHA.

<p>Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)</p>	<p>Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo</p>	<p>Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won</p>	<p>Ohun ti awon omo gbodo she</p>
<p>Esẹ 17(e) ati (f), 129 fi de 131, 179, 181, 185 fi de 188, 198, 199, 200 fi de 203, 337 fi de 344, 372 fi de 377, 390 fi de 405 CE Esẹ 16 ati 21 CADBE Awon igbese gbodo je gbigbe lati dena ati lati fi din gbogbo awon iwa ikpa, lilo agbara, ati iloni nilo eru fun awon ti n fi iya je awon omo. Ofin ko igbeyawo omo ti odun ori re ko i tii to 18. Ni ilewe tabi nile ikoshe ni aaye iru omo bee wa. Ofin ko fifi ikpa mu omo she igbeyawo lati owo awon obi tabi alagbatu. A ko gbodo gba lati gbe omo ti enikan fikpa ba lokpo niyawo fun eni ti o fikpa baa lokpo. A ko gbodo da abe fun awon omo binrin.</p> <p>OWE <i>Iwa rere ni esho eniyan</i></p>	<p>A ko gbodo na omo, tabi ki a buu tabi ki a doju ti i nigbati o ba ko lati she ishe ti a ran-an tabi ti o she ashishe. Ki a she alaye fun-un, ki a si she ibawi fun-un, lai lo kpashan tabi agbara lori re. Ki a mashe je ki omo wo awon iwe tabi ero ti n she afihan awon aworan ibalokpo tabi iwa ikpa. A ko gbodo she igbeyawo ikpa tabi alaitoju fun omo bee si ni a ko gbodo fikpa mu omo wo ile orisha. A ko gbodo da abe fun omo binrin. A ko gbodo fi omo rubu. A ko gbodo mu omo ni aje, shu-gbon ki a she iwadi lati mo awon ohun ti n she okunfa awon ishele ajeji tabi buruku ninu aye re. A ko gbodo ran omo lo she bara. Ki a tu ashiri awon eni ti n fi agbara tabi ikpo je omo niya lai berun si atako awujo. A ko gbodo gbe owo tabi okpa loko fi na omo. A ko si gbodo kpariwo lori re tabi ki a bu u. Ki a kpe eni ti o hu iru iwa bee leju titi ki o fi gba ibawi re. Ki a mashe fi omo she kpashikparu ishe/anfaani eleyikeyi. (fifi omo duro dikpo nkan ti a ya). Ki a to omo wa funra wa, ki a mashe fi omo si odo elomiiran lati to o. Ki a sheto lati maa gburo omo daadaa ti o ba je kpe odo awon elomiran ni o wa. A ko gbodo fi omo ranshe si ile okere ti a ko ba ni agbara lati she abojuto re.</p>	<p>Ki won she ikede fun gbogbo ilu nikpa awon iwe ofin ti o soro lori awon iwa ikpa lori awon omo atin awon ibawi ti o wa fun awon oludaran. Ki won dena igbeyawo tikpatikpa, abe dida fun omo binrin, kiko awon omo kiri. Ki won bere si daabo bo omo ti o n jiya eto re, leyin naa, ki won so fun awon ile ishe alatileyin omo ilu ati awon olokpa agbofinro. Ki won daabo bo omo ti o ni ishoru ati ewu ki won si toka re si awon ile ishe alabojuto eto. Ki won tu ashiri awon iwa ikpa fun awon ile ishe alabojuto eto (ile ishe alatileyin omo ilu, awon olokpa asogborodero, agbofinro ati awon ajo ti ijoba mo ti ko ko lowo ninu re). Ki won yera fun awon animo asha ati iwa buruku ti o lodi si irorun omo (aleebu, ete). Akiyesi kpataki : Ki a fi ara wa sikpo omo lati lee hu iwa daradara sii. Ki won she atileyin fun gbogbo omo ti a n lo iwa ikpa lori re ati eyi ti n jiya nikpa awon iwa buruku inu asha ibile. Ki won mashe fi awon oludaran kpamo, shugbon ki won gbe won so awon olokpa. Ki won mashe je ki awon omo ti n jiya eto won ati awon obi won she idaju oludaran funra won.</p>	<p>Ki o mashe hu iwa ikpa (ninani tabi eebu) si awon ore, egbon ati aburo re lokunrin, lobinrin. Ki o mo awon eto re, ojushe re ki o si shalaye fun awon elegbe re. Ki o sheto ninu ifowosowokpo kpelu awon elegbe re lati dena awon iwa ikpa. Ki o tu ashiri awon ishele buburu fun awon ile she ti n she abojuto eto omo. Ki o beere iranlowo ati atileyin ti won ba n fiya je omo tabi won fi omo kan ranshe jina si awon obi re mejeeji tikpatikpa. Ki o yera lati maa lo ni awon aye ti o lewu ki o ma si she yan okekere (ki o mashe lo si ile ijo oru, ki o si mashe yan awon ore ti n mugbo tabi ti o le ko o sinu ishoru). Ki o gbo awon imoran awon obi ati awon olugbeja fun aabo. Ki o maa ba awon obi re soro lorigbogbo ohun ti o kan igbe aye re ni irorun.</p>



2.7 DROIT A LA PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art. 189 - 194, 345 - 352, 378 - 386 (CE) Art. 27 (CADBE) Tout enfant doit être protégé contre les comportements sexuels des adultes (attouchements, viols, rapports sexuels ...). Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher et lui faire du mal. Écouter l'enfant s'il dit « non ».</p> <p>PROVERBE <i>L'enfant est comme un oeuf à garder précieusement</i></p> <p><i>L'enfant est fragile et doit être à l'abri de toute exploitation sexuelle</i></p>	<p>Dénoncer les abus sexuels subis par l'enfant. Demander de l'aide, des conseils et du soutien auprès des organismes de protection pour enclencher et faire aboutir la procédure contre les auteurs en justice. Ne pas céder aux pressions sociales et aux tentatives d'arrangement à l'amiable (entente entre les familles pour ne pas poursuivre l'auteur en justice). Demander de l'aide auprès du juge de l'enfant dans un délai de 24 heures pour que l'enfant fautif ne soit pas poursuivi en justice. La réparation peut être la meilleure solution (Il peut par exemple être envoyé dans un centre de réinsertion professionnelle et de stabilisation psychologique en évitant la prison). Prendre soin de l'enfant abusé sexuellement (soins de santé, appui psychologique, le prendre au sérieux...).</p> <p>Ne pas permettre à l'enfant la fréquentation des salles de jeux et vidéos clubs.</p>	<p>Ne pas culpabiliser l'enfant victime. Protéger son identité. Ne pas l'exposer dans la communauté. Dénoncer les auteurs d'abus et de traite. Amener la communauté à ne pas doigter négativement, ni se moquer de l'enfant victime. Faciliter la réinsertion sociale de l'enfant victime ou auteur. Surveiller les sorties de l'enfant qui va dans les bars et les lieux peu recommandables aux enfants à la recherche de gain pour satisfaire ses besoins et le sensibiliser. S'imprégner des textes de lois et faire appliquer les sanctions prévues contre les auteurs d'exploitation sexuelle.</p>	<p>Identifier et dénoncer les cas d'abus sexuels subis ou connus. Respecter les textes de lois. Informers leurs pairs des gestes de protection contre la maltraitance et l'abus. Demander la protection des services compétents (CPS, Police, acteurs de protection de l'enfant...) si l'enfant apprend que les parents veulent le livrer pour des activités sexuelles et prendre de l'argent. Avoir le courage de dénoncer les trafiquants et les abuseurs. Signaler aux parents et aux services compétents (CPS, Police, acteurs de protection de l'enfant...) les personnes qui font du mal à l'enfant ou l'obligent à les suivre en leur promettant de l'argent ou des cadeaux.</p>



2.7- ETỌ LATI NI AABO SI IFINISHISHE ASHEWO.

Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Esẹ 189 fi de 194, 345 fi de 352, 378 fi de 386 CE Esẹ 27 CADBE</p> <p>A gbodo daabo bo gbogbo omo kuro ninu awon iwa ifekufe ara awon agbalagba (fifi owo kpani lara, ifikpa bani lokpo, ibalokpo ...). Ago ara omo, ti omo ni nshe. Eniken ni ko ni ashe lati fi owo kan-an ati lati she aidara si i. E dawo duro ti omo ba « ko ».</p> <p>OWE Oruko rere san ju wura ati fadaka lo</p>	<p>Ki won tu ashiri iwa ifikpa bani lokpo kpelu omo sita. Ki won bere fun iranlowo, imoran ati atileyin lodo awon ajo oludaabo lati kpe awon oludaran lejo ki won si she idajo won.</p> <p>Ki won mashe fi eti si atako awujo ati imoran lati yanju oran nile (laarin awon ebi ki won mashe kpe oludaran ejo).</p> <p>Ki won bere iranlowo lodo adajo niwon omo kan leyin oran, ki omo ti o daran ma baa fi oju ba ile ejo.</p> <p>Atunshẹ lee je omo abayo ti o dogba julọ (Fun akpere, won lee gbee lo si ile ikoshe ati itoju arun okoko ki o fi yera fun ewon); Ki a she itoju omo ti a ba lokpo tikpatikpa (itoju ile iwosan, itoju okoko, mimu owo re ni okukudun...).</p> <p>Ki a mashe je ki omo maa lo si awon ile ere ati ile sinima.</p>	<p>Ki won mashe debi fun omo ti a je nikpa. Ki a bo ashiri oju ati oruko re. Ki a mashe fi han ilu.</p> <p>Ki won tu ashiri awon oludaran ifikpa bani lokpo ati ti ikokiri awon omo.</p> <p>Ki won mashe je ki awon ara ilu toka abuku si omo ti a daran si tabi fi she eleya.</p> <p>Ki won mu idakpada si awujo omo ti a daran si tabi oludaran rorun.</p> <p>Ki won she abojuto nikpa ijade omo ti n lo ni ile oti ati awon aye ti ko ye fun omo, ti o n lo wawo lati fi gbo bukata ara re ki won si baa soko.</p> <p>Ki won ka awon ofin ki won si mu awon ibawi ofin fi na awon oludaran ifikpa bani lokpo.</p>	<p>Ki o she awari ki o si tu ashiri jade nikpa iwa ifikpa bani lokpo ti o shele si i tabi ti o mo nikpa re.</p> <p>Ki o tele awon ofin.</p> <p>Ki o she alaye fun awon elegbe re lori awon ilana aabo ti o wa lati gbani lowo ifiyajeni ati ifikpa bani lokpo.</p> <p>Ki o bere aabo awon ile ishe olugbeja (ile ishe atileyin omo ilu, awon okoko, awon ajo oludaabo bo omo ...) ti omo ba gbo kpe awon obi fe mu oun lo shishe ashewo lati fi wawo.</p> <p>Ki o ni igboya lati tu ashiri awon oludaran ikokiri omo ati ti ifikpa bani lokpo.</p> <p>Ki o so fun awon obi ati awon ile ishe olugbeja (ile ishe atileyin omo ilu, awon okoko, awon ajo oludaabo bo omo...) nikpa awon eni ti n she aburu fun omo tabi ti won n je nikpa lati tele won kpelu ileri kpe won yio fun won ni owo tabi awon ebun.</p>



Ko si iwa-ipa ibalopo si awon omo



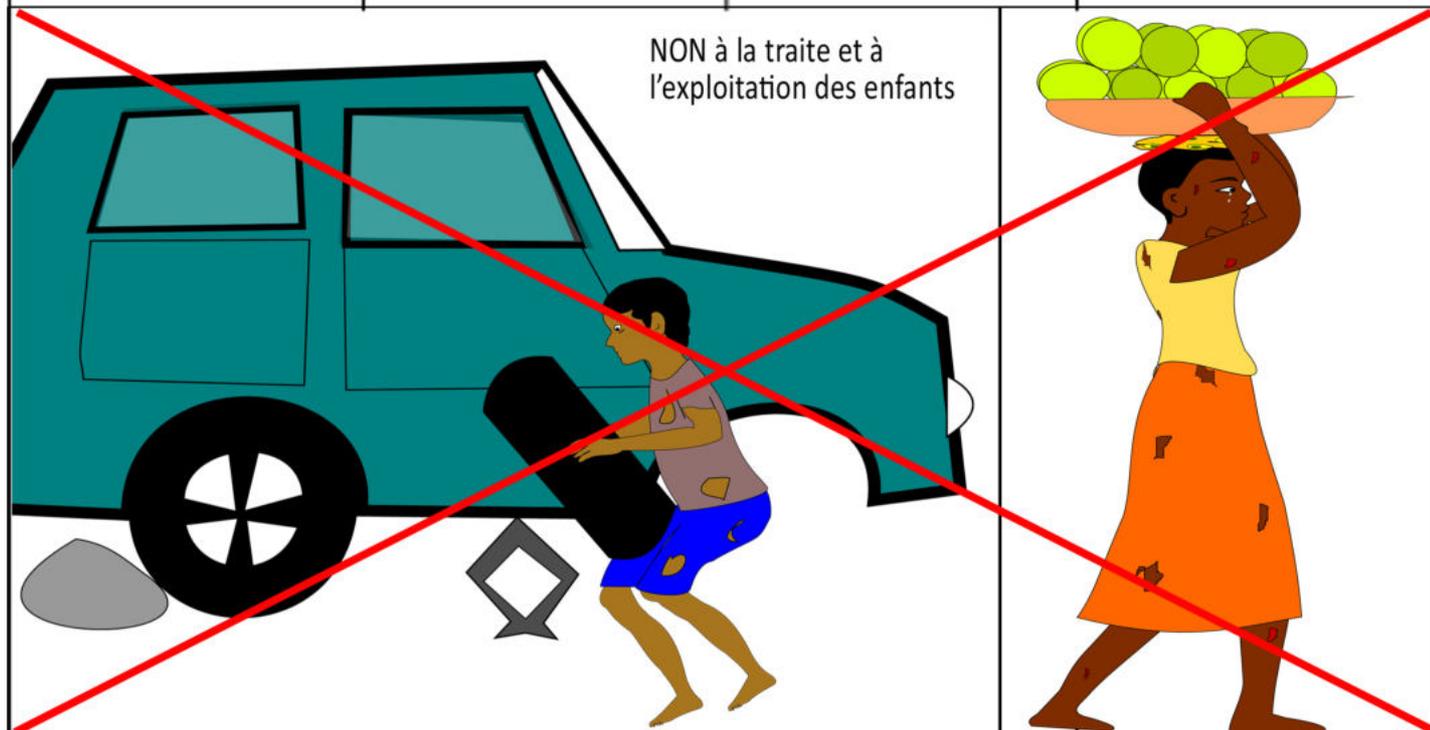
Ki a she itoju omo ti a ba lokpo tikpatikpa



Ki won tu ashiri awon oludaran ifikpa bani lokpo ati ti ikokiri awon omo.

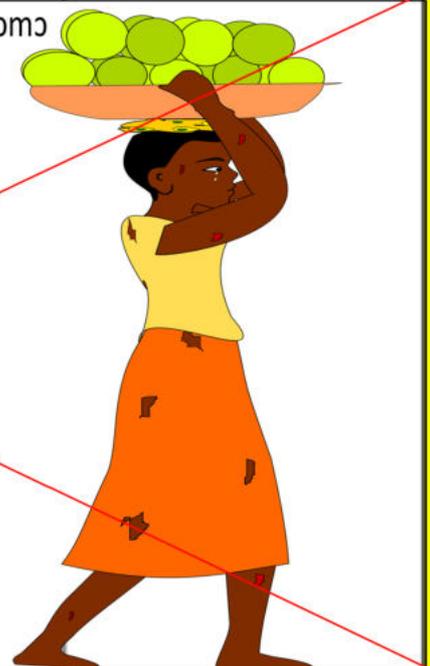
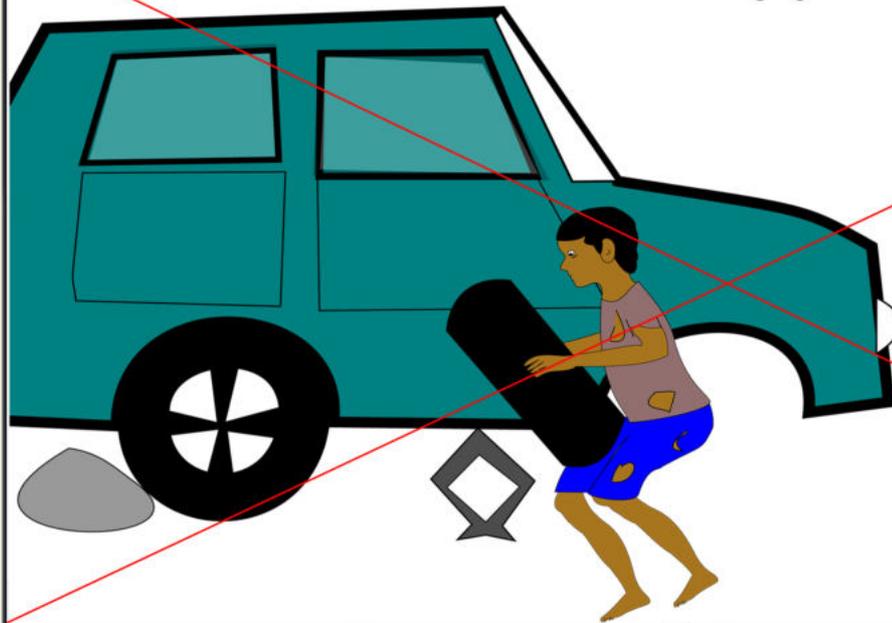
2.8 DROIT A LA PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION ECONOMIQUE, LES STUPEFIANTS ET LE TRAVAIL QUI NUISENT A LA SANTE

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 210 et suivants (CE). Art : 15 (CADBE). Personne ne doit obliger un enfant à faire un travail pénible et dangereux pour sa santé. Nul n'a le droit d'utiliser un enfant ou de lui faire mener des activités pour gagner de l'argent. L'enfant a droit à une protection contre les abus et contre la production, la consommation et la vente de la drogue.</p> <p>PROVERBE <i>L'enfant n'est pas un être à jeter en pâture.</i></p> <p><i>Eviter de livrer l'enfant à l'exploitation</i></p>	<p>S'assurer que l'enfant à l'âge prévu par la loi (14 ans) avant de l'inscrire en apprentissage. Tenir compte de l'âge de l'enfant et de ses capacités physiques pour lui confier des tâches à faire. Ne pas faire faire de la vente ambulante à l'enfant de moins de 12 ans. Cette activité ne doit pas l'empêcher d'aller à l'école ou d'apprendre ses leçons. Ne pas faire faire la mendicité à l'enfant. Dénoncer et ne pas céder aux pressions sociales ou politiques quand son enfant est victime d'accident ou d'abus au travail. Sensibiliser l'enfant sur les méfaits de la drogue.</p>	<p>S'informer des textes de lois qui les protègent et soutenir leur application. Aller contre les pratiques traditionnelles qui violent les droits de l'enfant et la punition des auteurs des abus faits sur les enfants. Informez la police, le CPS et les ONG des situations de violations des droits de l'enfant et de toute situation de travail qui perturbe dangereusement l'enfant. Ne pas utiliser un enfant pour travailler dans les marchés, bars, boîtes de nuits, carrières, plantations, parcs auto, feux tricolores.... Informez la communauté sur les méfaits des drogues. Poursuivre les vendeurs de drogues et autres produits toxiques qui poussent à la délinquance.</p>	<p>S'informer sur ses droits et devoirs liés au travail. Ne pas prendre des bagages qui sont trop lourds. Ne pas s'adonner à des tâches qui ne correspondent pas à son âge. Refuser les situations qui le mettent en danger au travail. Avertir ses parents et si nécessaire un service de protection de l'enfant en cas d'abus de ses droits ou ceux d'un camarade chez un patron d'atelier ou chez un employeur. Dialoguer avec les parents de tous les sujets échangés avec les camarades concernant la drogue et autres sources de déviations.</p>



Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Ese : 210 ati awon ti o telee CE Ese : 15 CADBE Enikeni ko gbodo fi ikpa mu omo she ishe lile ti o si lewu fun ilera re. Enikeni ko ni eto lati lo omo tabi lati mu omo she ishe fi wawo. Omo ni eto idaabo bo lo awon iwa ikpa ati idaabo bo si oko igbo dida, igbo mimu ati igbo tita.</p> <p>OWE <i>Eni ti o b aba ajar in, a fi enu ko imi</i></p>	<p>Ki a rii daju kpe omo ni odun ori ti ofin toka (odun 14) ki a to fi omo si ile ikoshe. Ki a maa wo odun ori ati agbara ti omo ni ki a to ran-an ni ishe kan lati she. A ko gbodo ran omo ti koi ni odun 12 lati maa kiri oja ka igboro. Iru ishe bee ko gbodo din omo lo lati lo si ilewe tabi lati ko awon eko ilewe re. A ko gbodo fi omo she bara. Ki a tu ashiri sita ti omo wa ba ri ijamba tabi won hu iwa ikpa kan sii lenu ishe ki a ma si she gbo imoran awujọ lati fi ju omo naa sile. E ko omo nikpa awon aidara ti igbo mimu n ko bani.</p>	<p>Ki won ni imo nikpa awon ofin ti n daabo bo omo ki won si she atileyin fun imushe awon ofin naa. Ki won tako awon ishele inu asha ibile ti o lodi si awon eto omo ati ibawi awon oludaran nikpa iwa ikpa lori awon omo. Ki won fi omo to awon olukpa, ile ishe atileyin omo ilu ati awon ajo ti ijọba ko lo ninu nikpa awon ishele ilodi si awon eto omo ati gbogbo ishele nibi ti ishe ti n ko ishoro ba omo gidigidi. Ki won shalaye fun awon omo ilu lori awon aidara ti igbo mimu n fa wa. Ki won kpe awon onishowo igbo ati awon onishowo oogun oloro miran ti n mu omo ya iyakuya lejo.</p>	<p>Ki o ko awon eto ati ojushe re ti o ko mo ishe shishe. Ko gbodo gbe eru ti o wuwo kpukpa. Ki o mashe she awon ishe ti ko ba odun ori re mu. Ki o ko awon iwa ti o lee koo sinu ewu lenu ishe. Ki o bu awon obi re gbo ati kpaakpaa ile ishe oludaabo bo omo kan ti iwa ilodi si awon eto re tabi ti awon elegbe re ba waye lo oga olukoshe tabi lo oga ile ishe kan. Ki o maa ba awon obi omo nikpa gbogbo ohun ti won jo so kpelu awon elegbe re lori igbo ati awon nkan miran ti o lee mu omo ya iyakuya.</p>

Ko si ilokulo ati gbigbe kakiri awon omo



2.9 DROIT A UN NOM ET A UNE NATIONALITE

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 17 (a)–(d) (en lien avec les art. 19, 23, 25, 34 et 40) (CE) Art : 6 (CADBE) Un enfant qui est né, a droit à un nom, à un prénom et une nationalité. Il doit être enregistré à l'état civil à la mairie pour avoir un papier qu'on appelle acte de naissance. L'enfant doit connaître ses parents qui l'ont mis au monde.</p> <p>PROVERBE <i>L'enfant grandit avec le nom que ses parents lui donnent</i></p> <p><i>Il faut donner des noms significatifs à l'enfant.</i></p>	<p>Reconnaître la paternité de l'enfant : faire la déclaration de la grossesse dans un délai de 3 mois. Donner un nom et un ou des prénoms à l'enfant. Les prénoms ne doivent pas faire rire ni lui créer des problèmes. Déclarer la naissance de l'enfant au service d'état civil de l'arrondissement ou à la mairie et lui faire délivrer un acte de naissance dans un délai de 30 jours*. Ranger les actes de naissance de chaque enfant à un endroit sécurisé à l'abri des inondations, des incendies, des vols, des termites et autres. Informers son enfant de l'importance de l'acte de naissance et savoir où le retrouver.</p>	<p>Faire connaître les textes de loi en la matière. Sensibiliser les parents à l'importance des actes de naissance des enfants. Ne jamais recourir à la délivrance de faux actes de naissance. Recourir aux services du tribunal de la localité en cas de retard. Œuvrer rapidement pour que l'acte de naissance soit délivré dans le délai requis si les parents jouent leur rôle (choix à temps du nom du nouveau-né, retrait de la fiche de naissance, dépôt, suivi et retrait) Intervenir pour que la mairie, les arrondissements et autres services publics facilitent aux parents l'accès aux services de l'état civil.</p>	<p>Accepter son nom, son prénom et sa nationalité. Prendre soin de son acte de naissance quand les parents le lui confient et le conserver de manière sécurisée (contre les inondations, les incendies, les vols, les termites ...etc.).</p>

* délai de 21 jours prolongé à 30 jours par Art 1-2 et suivant de "La loi n° 2020-34 du 06-01-21 portant dispositions spéciales de simplification et de gestion de l'enregistrement des faits à l'Etat Civil"



2.9- ETỌ LATI NI ORUKO ATI LATI JE OMOBIBI ORILE EDE KAN

Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Ese : 17 a–d (Ni ibamu kpelu awon ese 19, 23, 25, 34 ati 40) CE Ese : 6 CADBE Omo ti a bi, ni eto lati ni oruko idile, oruko abiso ati lati je omo orile ede kan. A ni lati ko oruko re sinu iwe ibi nile ishe ijoba ibile lati le gba iwe kan ti a n kpe ni iwe omo ibi. Omo gbodo mo awon obi re ti o bi i.</p> <p>OWE Oruko ni ro omo / Ile ni a n wo ki a to so omo ni oruko</p>	<p>Ki a gba lati je obi fun omo: Ki a lo she akosile oyun ki o to to oshu meta. Ki a fun omo ni oruko idile ati oruko abiso kan tabi kpukpo. Awon oruko abiso ko gbodo kpani lerin tabi ki o ko ishoru ba omo. Ki a she akosile oruko omo ni ojule ishe iwe ibi ti ekun tabi ni ile ishe ijoba ibile ki a si she iwe omo ibi fun-un, o kpe jul niwon omo omo (30)* Ki a fi awon iwe omo ibi omo kankan sibi ti o ni aabo lori fun omiyale, ina, ole awon ikan ati beere lo. Ki a shalaye fun omo lori kpataki ti iwe omo ibi je ki o si mo ibi ti o wa.</p>	<p>Ki won kede awon ofin ti o so ni nikpa re. Ki won shalaye fun awon obi nikpa kpataki ti iwe omo ibi awon omo je. Ki won mashe she ayederu we omo ibi. Ti won ba gbeyin lati she iwe omo ibi omo kan, ki won lo sile omo ti o kpashe fun ilu won. Ki won sheto lati je ki awon obi ti o she ojushe won lee ri iwe omo ibi omo won gba niwon omo ti ofin kpa lashe. (ki won tete mu oruko omo titun, ki won gba iwe ibi nile dotoo, ki won gbee lo si ojule ishe iwe ibi, ki won maa she abojuto re, ki won si lo gbaa) Kin won she atileyin lati je ki ile ishe ijoba ibile, awon ekun ati awon ile ishe ijoba ti o ku, mu shishe iwe omo ibi awon omo rurun fun a won obi.</p>	<p>Ki o gba oruko idile, oruko abiso ati omo orile ede ti o je wole. Ki o bojuto iwe ibi re ti awon obi ba gbee fun-un, ki o si fi kpamo nibi ti yio ni aabo (fun omiyale, ina, ole, awon ikan,...).</p>

* Ipari ti o gbooro lati awon omo 21 si awon omo 30 nipase Art 1-2 ati atele ti "Ofin n° 2020-34 ti 06-01-21 ti o jomo awon ipese pataki lati rurun ati fun isakoso ti iforukosile awon ododo ni iforukosile Ilu"

Ki a she akosile oruko omo ni ojule ishe iwe ibi ti ekun tabi ni ile ishe ijoba ibile ki a si she iwe omo ibi fun-un, o kpe jul niwon omo omo (30)



2.10 DROIT DES ENFANTS PORTEURS DE HANDICAP A DES MESURES SPECIALES DE PROTECTION

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 175 et les suivants (CE) Art : 13 (CADBE) Les enfants en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques, c'est à dire qui ont d'autres capacités physiques ou intellectuelles doivent bénéficier d'une protection et soutien particuliers et jouir des mêmes droits que tous les autres enfants ; donc tout ce qui précède.</p> <p>PROVERBE <i>Il n'y a pas un enfant qu'on jette dans le trou.</i></p> <p><i>Quelle que soit la situation physique et mentale de l'enfant, il doit aller à l'école et s'amuser avec ses camarades</i></p>	<p>S'occuper attentivement de l'enfant handicapé comme on le fait pour les autres enfants. Répondre à ses besoins particuliers. Ne pas cacher l'enfant ou le considérer comme un sorcier. Aider l'enfant à s'habiller, se laver, manger, se déplacer par lui-même le plus possible. Assurer à l'enfant des soins de santé, une éducation, une formation qui conviennent à ses capacités.</p>	<p>Respecter l'enfant porteur de handicap au même titre que les autres enfants, ne pas le doigter ou se moquer de lui. Expliquer que le handicap n'est pas un fait de sorcellerie. Faciliter la participation de l'enfant en situation de handicap aux jeux avec les autres enfants. Ne pas le mettre de côté. Venir en aide à l'enfant en situation de handicap qui est dans des difficultés. Faciliter son accès aux bâtiments sociocommunautaires (p.ex. prévoir des rampes d'accès). Prévoir des équipements et matériels spécifiques qui lui sont nécessaires.</p>	<p>Eviter d'écartier ou d'isoler un enfant porteur de handicap au cours des jeux, des séances d'éducation, de formation ... Aider l'enfant en situation de handicap à s'accepter et ne pas rester dans son coin, ne pas avoir honte ni peur, ... Être tolérant et sensibiliser aussi ses camarades à l'être, vis-à-vis de l'enfant porteur de handicap (l'aimer, ne pas l'insulter, accepter leur rythme de travail ou de jeux, le défendre...)</p>

Tous les enfants, avec ou sans handicap, doivent aller à l'école.



2.10- ETỌ AWỌN ỌMỌ ALAIBỌ ARA lati gba akanshe aabo ati lati je anfaani gbogbo tooto awon eto ti ofin kpeshe fun awon ọmọ ti o ku.

Awon akanshe eto ọmọ (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon ọmọ	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon ọmọ gbodo she fun won	Ohun ti awon ọmọ gbodo she
<p>Esẹ : 175 ati awon ti o telee CE Art : 13 CADBE Awon ọmọ alaibo ara tabi awon ọmọ ti won nilo akanshe itoju, iyen awon ọmọ ti ko ni agbara tabi imo to, gbodo gba aabo ati aduroti ti o gboto, won si tun gbodo je anfaani awon eto kan naa kpelu gbogbo awon ọmọ ti o ku ; iyen gbogbo awon eto ti a ti she alaye nikpa won seyin.</p> <p>OWE Abirun ni ojushe tirs, ma fi eto re fi dun-un</p>	<p>Ki a bojuto ọmọ alaibo ara kpelu akiyesi gege bi a n shee fun awon ọmọ ti o ku. Ki a kpeshe awon akanshe ohun ti o nilo fun-un. Ki a mashe fi ọmọ kpamo tabi ki a kaa si aje. Ki a ran ọmọ lowo lati wo asho, lati we, lati rin funra re ti o ba sheeshe. Ki a she itoju ọmọ ni ona ilera, ni ona eko, ikoshe ti o jemo agbara ati imo re.</p>	<p>Ki won bawo fun ọmọ alaibo ara bi ti awon ọmọ ti o ku. Ki won mashe fika juwe re tabi ki won fii she eleya. Ki won she alaye kpe aibo ara ko kan wo aje. Ki won je ki o rorun fun ọmọ alaibo ara lati shire kpelu awon ọmọ ti o ku. Ki won she atileyin fun ọmọ alaibo ara ti o wa ninu ishoro. Ki won sheto lati je ki lilo awon alaibo ara nile ishe ilu rorun (ki won sheto akaba igbeniwole). Ki won kpeshe awon irinshe ati eelo oto ti o ba irisi re mu ti o si she kpataki fun-un.</p>	<p>Ko gbodo ya ọmọ alaibo ara soto nibi ere shishe, nile eko, nibi ikoshe, ... Ki o ran ọmọ alaibo ara lowo lati faaramo irisi bi olorun she sheda re, ki o mashe ya ara re soto si ikoko, ki o mashe ni itiju ati iberun, ... Ki o ni ifarada, ki o si gba awon elegbe re naa lati ni ifarada si ọmọ alaibo ara (ki o fẹran re, ki o mashe bu u, fifi aramo aiya wo re lenu ishe, tabi ni ere shishe, ki o si maa gbeja fun-un...)</p>

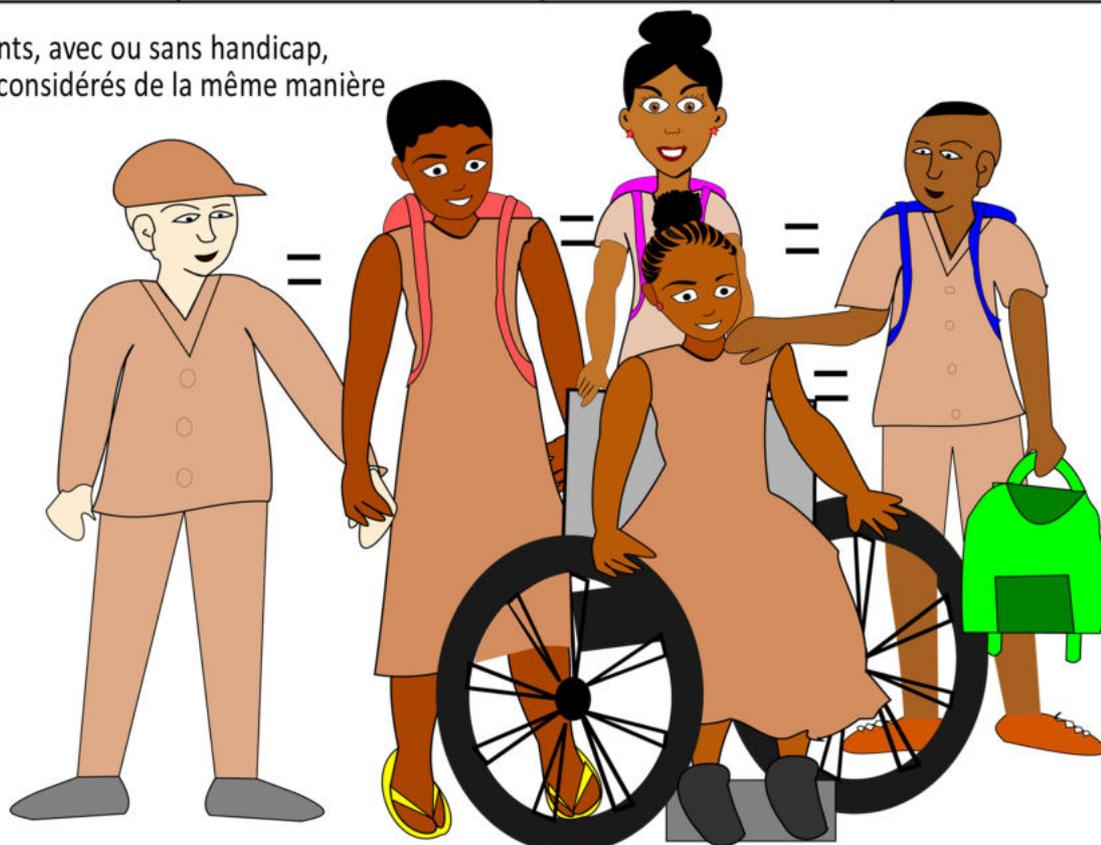
Dandan ni ki a ran gbogbo awon ọmọ ebi lo si ilewe ani ọmọ alaibo ara



2.11 DROIT A LA NON-DISCRIMINATION

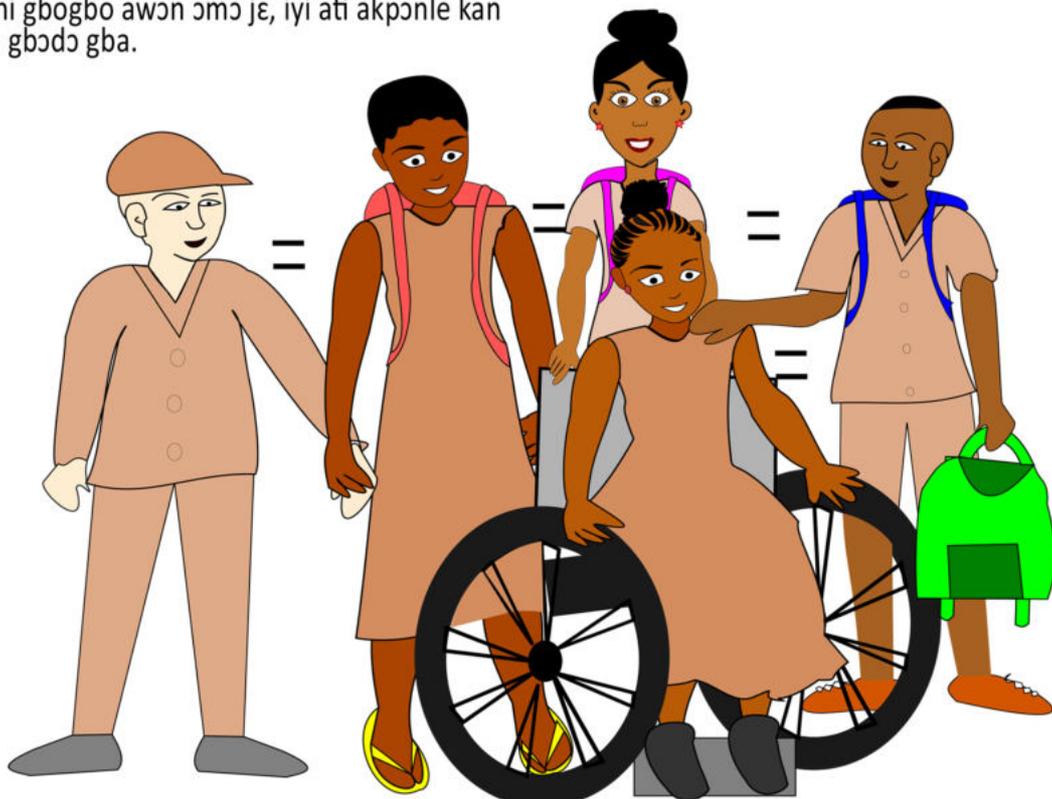
Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 7 (CE) Art : 3 (CADBE) Tous les enfants sont égaux, ils ont la même valeur et doivent recevoir la même considération. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, porteur de handicap ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, sa langue, son pays ou sa couleur de peau, qu'il provienne d'une famille riche ou pauvre, doit être aidé, protégé et éduqué.</p> <p>PROVERBE <i>Il n'y a pas de tas d'ordures pour les enfants.</i></p> <p><i>Aucun enfant n'est irrécupérable. Tout enfant en difficulté mérite une attention</i></p>	<p>Traiter avec la même attention les filles et les garçons, savoir aussi qu'ils ont les mêmes avantages et la même valeur/importance. Résister aux influences de la société (p.ex. ne pas se laisser entrainer par les pratiques traditionnelles néfastes) Amener les garçons aussi à cuisiner, envoyer les filles à l'école tout comme ses frères, ainsi que les enfants qu'ils soient porteurs de handicap ou pas... Impliquer aussi bien les garçons que les filles à aider dans les travaux domestiques.</p>	<p>Prendre tous les enfants comme ses propres enfants, les traiter et les protéger avec dignité, égalité et suivant les mêmes valeurs, sans tenir compte de leur religion, ethnie, classe sociale, sexe, langue, pays etc. Défendre et protéger les enfants nés avec une malformation, une dent ou nés par le siège, ou les enfants dont la maman meurt à leur naissance, etc. Orienter les enfants victimes ou rejetés vers les structures de protection (CPS, police, OCPM, Tribunal, ONG de protection des enfants).</p>	<p>Accepter tous leurs camarades sans tenir compte de leur sexe, ethnie, religion, langue, qu'ils soient pauvres ou riches, etc. Dénoncer tout cas d'enfant rejeté, de façon anonyme (informer les autorités sans donner son nom et son prénom), pour se protéger. Aider ses camarades qui ont des problèmes. Partager avec ses camarades les connaissances qu'on reçoit lors des formations et sensibilisations.</p>

Tous les enfants, avec ou sans handicap, doivent être considérés de la même manière



Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Ese: 7 CE Ese: 3 CADBE Dgbawgba ni gbogbo awon omo je, iyi ati akponle kan naa ni won gbawgba.</p> <p>Omo, ibaaje obinrin tabi okunrin, alaibo ara tabi alara kpikpe, bi o she wu ki odun ori re to, ibaaje okunrin tabi obinrin, iru esin ti ibaashe, iru ede ti ibaaso, iru omo orile ede tabi awa ara ti ibaaje, ibaaje omo olowo tabi talika, o gbawgba iranlowo, idaabobo ati idanileko.</p> <p>OWE Ibi ko ju ibi, bi a she bi eru ni a bi omo</p>	<p>Ki a fi owo kan naa bojuto awon omokunrin ati omobinrin, ki a si mo kpe anfaani ati iyi tabi iwulo kan naa ni won ni.</p> <p>Ki a mashe fi ara sile ki ikpa awujo lagbara lori won (Fun akpere, a ko gbawgba ba won lawo ninu awon asha ibile ti o n ko ishoro bani).</p> <p>Ki a ko awon omokunrin kpaakpaa ni ina dida, ki a ran awon omobinrin lo si ilewegege bi awon arakunrin won ati awon omo alaibo ara tabi omiran...</p> <p>E je ki awon omokunrin awon omobinrin maa she iranlowo ninu ishe ile.</p>	<p>Ki won ka gbogbo awon omo si omo awon tikalara won, ki won fi owo kan naa she abojuto ati idaabobo won kpelu iyi, idawgba ati ninu awon ilana eko kan naa, laishe eya nikpa esin, jije ara ibikan naa, jije olowo tabi talika, jije okunrin tabi obinrin, ede, jije omo orile ede kan, ati bebee lo.</p> <p>Ki won gbeja, ki won si daabo bo awon omo ti a bi kpelu aleebu kan lara, kpelu ehin kan lenu, tabi ti o mu ese jade tabi awon omo ti iya won jade laye ni kete ti o bi won saye ati bebee lo.</p> <p>Ki won dari awon omo ti a fi iya aisheto je tabi ti a ya soto, si awon ile ishe oludaabo boni (ile ishe alatileyin awon nkom ilu (CPS), ago awon akkpa, ago akkpa ti n daabo bo awon omode (OCPM), ile idajo, awon ajo ti ijaba mo ti ko ni owo ninu re (ONG) oludaabo bo awon omo).</p>	<p>Ki o gba ibagbekpo kpelu gbogbo awon elegbe re laishe eya nikpa jije okunrin tabi obinrin, jije ara ibi kan, esin, ede, jije talika tabi olowo, ati bebee lo.</p> <p>Ki o tu ashiri ibi ti won ya omo kan soto lai so oruko ara re (ki o shalaye fun awon oludari lai so oruko idile ati oruko abiso re), lati daabo bo ara re.</p> <p>Ki o she iranlowo fun awon elegbe re ti o ni ishoro.</p> <p>Ki o maa jabo awon imo ti n ko ninu awon eto idanileko ati igbani ni iyanju.</p>

Dgbawgba ni gbogbo awon omo je, iyi ati akponle kan naa ni won gbawgba.



2.12 DROIT AU RESPECT DE L'OPINION, DE LA LIBERTE DE PENSEE ET DE DROIT A L'INFORMATION

Droits spécifiques de l'enfant ¹ (Inscrits et reconnus dans le CE et la CADBE ²)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Art : 29, 18 (i et j), 26 et 27 (CE) Art : 4 al. II, 7, - 9 (CADBE) L'enfant doit pouvoir dire ce qu'il pense. L'adulte doit respecter le point de vue de l'enfant dans le règlement des questions qui le concernent. Tout enfant doit être libre de chercher, recevoir et répandre les informations qui lui sont utiles.</p> <p>PROVERBE <i>L'enfant qui donne son avis bâtit son avenir</i></p> <p><i>La participation est bénéfique pour le développement de l'enfant</i></p>	<p>Ecouter l'enfant dans toutes les situations et à tout moment. Favoriser la prise de parole de l'enfant, l'encourager à s'exprimer. Prendre en compte son avis au moment des prises de décisions pour la famille. Lui expliquer toutes les décisions qui sont prises quand l'idée finale retenue n'est pas celle proposée par lui. Confier des tâches à l'enfant en tenant compte de son âge et de ses capacités. Faciliter l'accès à l'information utile le concernant pour permettre à l'enfant de faire des choix responsables. Etablir les règles de vie et de comportements en dialoguant avec l'enfant pour favoriser sa compréhension et son acceptation. Favoriser des espaces d'échanges et de libre expression entre enfants d'une part et entre enfants et parents d'autre part sur les compétences de vie (hygiène, sexualité, maîtrise de soi, droits et devoirs de l'enfant, valeurs religieuses...).</p>	<p>Faire évoluer sa compréhension de ce que c'est qu'un "enfant" : Accepter que l'enfant soit un être humain à part entière. Ne pas utiliser l'enfant pour ses intérêts personnels, ne pas lui donner des cadeaux pour acheter son opinion. Impliquer l'enfant en tenant compte de son accord, sans l'exposer, lors des manifestations publiques et prêter attentivement oreille à son message. Jouer un rôle de médiation en cas de conflits parent-enfant, si ce rôle est demandé ou bien orienter les conflits vers des acteurs professionnels de médiation. Assurer la participation de l'enfant à travers des groupes où il peut contribuer à la prise de décisions le concernant. Prendre les soucis et les témoignages des enfants au sérieux. Les écouter. Créer des espaces socio-éducatifs et sportifs qui développent l'éveil, l'intelligence de l'enfant. Favoriser le dialogue interreligieux (entre fidèles de différentes religions).</p>	<p>S'impliquer dans toutes les actions qui concernent son avenir. Avoir le courage de s'exprimer librement et respectueusement. Faire valoir ses droits d'expression poliment et respectueusement. Prendre des initiatives réfléchies et justifiées. S'informer auprès de différentes sources pour former son opinion. Demander à comprendre les choix ou les décisions prises par les adultes à sa place. Savoir écouter pour mettre en pratique les conseils. Ne pas utiliser la violence pour faire valoir ses opinions. Accepter la pensée de l'autre. Avoir la liberté de croire ou de ne pas croire à ce qui est dit par quelqu'un.</p>

Partage d'information entre parent et enfant



Relation mère et fille détendue



Awon akanshe eto omo (ti a ko ti a si gba wole ninu awon iwe ofin CE ati CADBE)	Ohun ti awon obi gbodo she fun awon omo	Ohun ti ilu ati awon agbalagba ti o ku yika awon omo gbodo she fun won	Ohun ti awon omo gbodo she
<p>Esẹ : 29, 18 (i ati j), 26 ati 27 CE Esẹ : 4 al. II, 7, 8 ati 9 CADBE Omo gbodo lee so ohun ti n ro lkan. Agbalagba gbodo ka ero omo si ninu iyanju owo ti o kan omo. Gbogbo omo gbodo ni ominira lati she iwadi, ki o gbo, ki o si kede awon iroyin ti o wulo fun-un.</p> <p>OWE Owo omode ko to kpekpe, ti agbalagba ko wa akeregbe</p>	<p>Ki a maa gbo owo omo ninu gbogbo ishele ati ni gbogbo igba. Ki a fun omo ni anfaani lati so, ki a fun-un ni gboya ki o lee so. Ki a ka ero okan re kun nigba ti a fe kpinu fun idile. Ki a shalaye gbogbo awon ikpinu ti a mu fun-un ti ko ba je imoran ti o gbe kale ni a mu duro ninu ikpinu naa. A ran omo ni ishe ti o wa niwon odun ori ati agbara re. Ki a fun omo ni anfaani lati ni iroyin ti o wulo fun-un ki o lee mawawo yan iroyin ti o wuu layo. Ki a she igbekale awon ilana igbaye ati ihuwa nikpa biba owo so ki o lee yee ki o si gba won wole. Ki a sheto aye ati akoko ibani so ati isoo ni ominira laarin awon omo ati awon obi, ati lori awon imo igbe aye (imototo, ibanilokpo, imaraduro, awon eto ati ojushe omo, awon eko esin...).</p>	<p>Ki won ni itesiwaju ninu imo won nikpa ohun ti "omo" je: Ki won gba kpe omo je eda eniyan kan ti o kpe. Ki won mashe lo omo fun anfaani awon tikalara won, ki won mashe fun omo ni ebun lati fi yi ero okan re kpada. Ki a je ki omo kokpa kpelu ife okan re ninu awon ayeye awujo lai ko o sinu ewu ki a si teta si owo re daradara. Ti ija ba waye laarin obi ati omo, ki won je onilaja, ti won ba bere kpe ki won da si owo won tabi ki won dari won lo si odo awon ile ishe olulaja. Ki won ko omo ni asha lati maa ko ikpa ninu awujo lati ara awon egbe nibi ti o lee kokpa ninu igbeja awon ikpinu ti o kan aye re Ki won maa ka awon ishoro ati awon eri omo kun. Ki a maa teta si won. Ki a she idasile awon ile eko fun igbe awujo, ile ere ti n so imo ji lara omo, ti o si n fun omo ni oye. Ki won fi ayesile lati je ki igbo-raeniye fun ibashekpa wa laarin awon esin. (laarin awon elesin ototo).</p>	<p>Ki o kokpa ninu gbogbo ishe ti o kan owo la re. Ki o ni igboya lati so ninu ominira ati ibowo agba. Ki o lo awon eto owo siso re lati fi owo bi omo oluabi ati ninu ibowo agba. Ki o gbe awon igbese ti o mu gbogbo dani ti o si fidi mule bi o she ye. Ki o maa gbo awon iroyin nibi gbogbo lati kpinu ero ara re. Ki o bere lati loye awon ikpinu ti awon agbalagba mu ni aye re. Ki o mo owo gbo lati lee mu awon imoran lo. Ki o mashe lo iwa ikpa lati fi so ero okan re. Ki o faramo ero okan elomiran. Ki o ni ominira lati gbagbo tabi lati ma gbagbo si owo ti elomiran so.</p>





Avec le soutien technique et financier de :



Avec le soutien financier de :

